

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Pages 816, 833 comportent une numérotation fautive: p. 316, 83. Pagination multiple.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE PROPAGATEUR

Volume IV.

15 Février, 1894,

Numéro 24

BULLETIN

7 février 1894.

* * *Hawaï.*—La question d'Hawaï est toujours devant le Congrès à qui le président l'a soumise. Elle ne paraît pas encore être dans la voie d'une solution si vivement réclamée par la justice et l'équité. Le président Cleveland a fait loyalement son devoir pour sauver l'honneur de la nation aux destinées de laquelle il préside actuellement et pour laver la tache qui a été empreinte sur le drapeau étoilé par son prédécesseur et le parti républicain alors au pouvoir.

Le lecteur doit se rappeler dans quelles circonstances sont survenus les événements d'Hawaï et la part odieuse prise par le ministre américain Stevens au détronement de la reine légitime Liliuokalani. Dans cette mémorable circonstance le ministre a agi d'une manière tout-à-fait contraire au droit des gens et sa conduite a été approuvée par le parti républicain et le président d'alors M. Harrison. Dans cette circonstance le gouvernement des Etats-Unis a foulé aux pieds sa célèbre doctrine de *non intervention* et il a aidé à imposer à une nation amie un gouvernement contre lequel elle proteste. Il s'agit aujourd'hui de réparer l'injustice commise. Le Congrès fera-t-il cette réparation exigée par l'honneur ?

* *

* * *Brésil.*—La guerre civile continue toujours au Brésil. Des deux côtés les défaites suivent les succès et les succès succèdent aux défaites. Et c'est comme cela depuis des mois. Le télégraphe nous apporte tous les jours des nouvelles contradictoires et nous fait entrevoir des perspectives toujours changeantes. On a annoncé à tour de rôle la démission du président Peixoto, la proclamation de l'empire, la détermination qu'ont prise les insurgés de faire décider de la forme du gouvernement par un plébiscite, le règlement des difficultés par un arbitrage et plusieurs autres combinaisons. Et pendant ce temps-là la position est à peu près la même et il en sera probablement ainsi longtemps encore. Espérons, dans l'intérêt du Brésil, que le succès définitif restera aux insurgés, et que le pays sera débarrassé pour toujours des franc-maçons qui le gouvernent.

Une dépêche de Rio de Janeiro, publiée hier, annonce qu'un nouveau bombardement de cette ville doit avoir lieu dans les quarante-huit heures. C'est l'amiral de Gama, le commandant de la flotte insurgée, qui a donné avis de ce bombardement.

..*

. *M. de Mun.*—C'est avec la satisfaction la plus vive et la joie la plus sincère que j'annonce au lecteur le triomphe électoral que vient de remporter le grand orateur catholique français, le comte Albert de Mun. Dimanche, le 21 janvier, le champion des droits de l'église a été élu membre de la chambre des députés de France pour la deuxième circonscription de Morlaix, département du Finistère. Les électeurs de cette circonscription ont réparé noblement la faute des électeurs de Pontivy, département du Morbihan, qui, aux élections générales du 20 août dernier, ont abandonné leur ancien représentant.

La cause catholique dans le parlement français va compter encore une fois M. de Mun dans les rangs de ses défenseurs.

On a accusé violemment M. de Mun d'être un socialiste; mais c'est une atroce calomnie, car les doctrines sociales du champion catholique ne sont autres que les doctrines enseignées par Léon XIII. Et l'on ne dira pas que le pape est avec les socialistes lui qui ne cesse de combattre toutes leurs mauvaises doctrines!

..*

. *Lettre pastorale.*—L'épiscopat de la province politique de Québec, qui comprend les provinces ecclésiastiques, de Québec, de Montréal et d'Ottawa, vient d'adresser aux fidèles une lettre pastorale établissant l'*Œuvre des missionnaires agricoles*. Ces missionnaires sont des prêtres, ayant des connaissances en agriculture, que les évêques chargent de faire des conférences dans les campagnes afin de vulgariser et de propager la science théorique et pratique de l'agriculture, de fonder des cercles agricoles (1), d'encourager la colonisation et de combattre l'émigration à l'étranger et dans les villes. Dans cette lettre les évêques déplorent le dépeuplement des campagnes qui est une calamité publique, et ils font l'éloge de l'agriculture qui est la vraie nourricière des peuples, leur principale source de richesses.

..*

. *Jubilé.*—L'année dernière à l'occasion du jubilé épiscopal du souverain Pontife l'Université Laval lui a présenté une adresse dont voici la dernière partie.

« Le Canada Français n'est, sans doute, qu'une portion modeste de cette Amérique vers laquelle Votre Sainteté reporte avec complaisance ses regards les plus soucieux; il n'a ni les ressources ni la gloire qui distinguent d'autres États; mais il croit cependant en ses destinées et en sa mission; il espère en la

(1) Plus de quatre cents cercles agricoles ont été établis en 1893.

Providence, de laquelle dépendent les peuples, et l'appui le plus assuré de sa foi nationale, c'est qu'il est né d'un principe chrétien, qu'il a grandi sous la protection et dans l'amour de l'Eglise et qu'il veut vivre et grandir toujours dans l'attachement à Rome et au successeur de saint Pierre."

Si les faits du passé sont une garantie pour l'avenir, le Canada Français, il faut l'espérer, ne faillira pas à sa mission. Fils de la France, la fille aînée de l'Eglise, il sera toujours inébranlable dans son attachement à la papauté et fidèle à suivre ses enseignements.

.

. *Nominations ecclésiastiques.*—Sont nommés :

1° Protonotaire apostolique M. l'abbé J. C. K. Laflamme, recteur de l'Université Laval. M. Laflamme est un savant distingué et il est membre de la Société Royale du Canada. En 1892 M. Laflamme a refusé le siège épiscopal de Chicoutimi.

2° Vicaires Généraux du diocèse de Sherbrooke, M. l'abbé H. Olivier Chalifoux, curé d'office à la cathédrale, et M. l'abbé Michel McAuley, curé de Coaticooke.

M. Chalifoux est né à St-Hyacinthe le 2 juin 1850. Il a fait ses études classiques à St-Hyacinthe et ses études théologiques partie à St Hyacinthe et partie à Montréal. Il a été ordonné prêtre le 10 janvier 1875. Il était aussi vicaire Général de feu Mgr Racine, le premier évêque de Sherbrooke.

M. McAuley est né en Irlande le 29 septembre 1833. Il a fait ses études au séminaire de St-Hyacinthe et il a été ordonné prêtre le 21 août 1859.

3° Vicaire Général du diocèse des Trois-Rivières, M. l'abbé Louis Séverin Rheault, chanoine. Il remplace Mgr C. O. Caron décédé dernièrement. M. Rheault est né à St-Grégoire, comté de Nicolet, le 14 mai 1837. Il a fait ses études classiques au séminaire de Nicolet et ses études théologiques, partie à Nicolet et partie au séminaire des Trois Rivières. Il a été ordonné prêtre à Nicolet le 21 septembre 1862.

4° Chanoine de la cathédrale des Trois-Rivières, M. l'abbé M. S. Hermile Baril, directeur du Grand Séminaire. M. Baril est né à Ste-Geneviève de Bastiscan le 9 octobre 1847. Il a fait ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières et il a été ordonné prêtre à Champlain le 17 décembre 1871.

.

. *Nominations civiles.*—Ont été nommés :

1° Shérif du District de Saint-François, M. Joseph L. Terrill, avocat et Conseil de la Reine, de Sherbrooke.

2° Reviseur du District électoral de Montmagny, M. Charles

Darveau, avocat de Lévis. Il remplace M. Hubert Hébert, N. P et membre de la chambre des notaires, décédé dernièrement.

3^o Coroner conjoint pour le district de Beauharnois, le Dr James Rae Clouston, de Huntingdon. Il remplace M. Peter McFarlane qui a donné sa démission.

4^o. Protonotaire de la Cour Supérieure pour le district de Beauharnois, M. Moïse Branchaud, avocat et conseil de la Reine, de Beauharnois. Il remplace M. Duranceau, décédé.

5^o. Magistrat de District, M. Joseph Timoléon Saint-Julien, avocat d'Aylmer. Il a juridiction dans les districts de Pontiac, d'Ottawa et de Terrebonne.

.

. *Nominations politiques.*—Ont été nommés membres du conseil législatif de la Nouvelle-Ecosse, messieurs A. P. Welton, député local du comté de King, M. D. McDonald, ancien député, et W. B. Smith.

.

. *Elections municipales.*—Les élections générales pour le conseil de ville de la cité de Montréal ont eu lieu le premier février. La cité de Montréal est maintenant divisée en treize quartiers, le quartier Saint-Denis (1) ayant été annexé il y a quelques semaines. En vertu d'une loi passée à la dernière session de la législature de Québec chaque quartier n'est plus représenté que par deux échevins (2). Le dernier conseil était composé du maire et de 36 échevins. Le nouveau conseil ne comprend que 27 membres, savoir le maire et 26 échevins. Voici le résultat des élections :

QUARTIERS.	ECHÉVINS.
Hochelaga.....	Préfontaine — Hurtubise.
Sainte-Marie ..	Robert — Dupré.
Saint-Jean-Baptiste.....	Leclerc — Grothé.
Saint-Gabriel.....	Jacques — Turner.
Saint-Denis.....	Prénouveau — Lefebvre.
Saint-Antoine.....	Lyall — Costigan.
Ouest.....	Stevenson — McBride.
Sainte-Anne.....	Kennedy — Nolan.
Saint-Laurent.....	Smith — Penay.
Centre.....	Rainville — Farrell.
Est.....	Beausoleil — Marsolais.
Saint-Louis.....	Savignac — Renault.
Saint-Jacques.....	Hurteau — Brunet.

(1) Anciennement ville de la Côte Saint-Louis.

(2) Avant cette loi chaque quartier avait trois échevins.

La lutte pour la mairie s'est faite entre M. James McShane, ancien maire, ancien ministre provincial et ancien député de Montréal Centre, et M. J. O. Villeneuve, député du comté d'Hochelaga, M. Villeneuve a été élu avec une majorité de 176 voix.

Voici l'état de la votation :

Villeneuve	11898
McShane.....	11722
<hr/>	
Majorité pour Villeneuve.....	176

En vertu d'une entente avec les autres nationalités la mairie, cette année, appartenait à un Canadien-Français. M. Villeneuve aurait dû être élu avec une énorme majorité, mais malheureusement la politique a encore joué son rôle néfaste dans cette élection.

.

. *Nécrologie.*—Sont décédés :

1° Mgr Weiland, évêque de Fulda en Prusse.

2o. Mgr Mariano Markovics, Récollet. Il était administrateur apostolique de Benjalouka en Bosnie. Mgr Markovics naquit à Dolac, Bosnie, le 21 octobre 1840.

3o. Mgr Jean Joseph Faict, évêque de Bruges, en Belgique. Il est né à Leffinghe, Flandre, le 22 mai 1813 ; il fut ordonné prêtre le 9 Juin 1838 et sacré évêque à Bruges, le 18 octobre 1864. Il succéda au célèbre évêque Mgr Malou.

Lorsque Mgr Faict monta sur le siège de Bruges, la Flandre était la proie du socialisme. Mais le zèle et le dévouement qu'il déploya pour la propagation des saines doctrines sociales furent couronnés de succès, et il eut la consolation, longtemps avant sa mort, de la voir convertie complètement et sincèrement.

" Il avait," dit un correspondant de l'Univers, multiplié les œuvres, relevé et fait revivre la foi, façonné à son image un clergé admirable et fait des contrées soumises à sa juridiction une terre impénétrable à l'erreur ; il serait impossible de dire quels étonnants progrès la religion y a faits depuis son avènement. Il est allé dans le sein de Dieu plein d'années et de mérites, regretté de tous, comme un saint, de ces saints de vieille roche, austère et fort, et grand, et bon, une vision qu'on voit peu ici-bas.

4° Richard Waddington, ancien premier ministre de la république française. Il fut aussi ministre des affaires étrangères, ministre de l'instruction publique, sénateur et ambassadeur en Angleterre, position qu'il avait abandonnée il y quelques mois.

M. Waddington est né à Paris le 11 décembre 1826. Il était le fils d'un filateur Anglais, naturalisé français. Il était protestant et il a fait en Angleterre des études brillantes. On lui a, avec raison, reproché ses tendances anglaises et son antipathie pour la

Russie qui sont les principales causes de son échec aux élections sénatoriales du 7 janvier dernier. Le rôle qu'il a joué dans la question d'Égypte l'avait rendu suspect à un grand nombre de Français. En 1871 M. Waddington fut élu membre de l'assemblée nationale pour le département de l'Aisne. Il fut aussi sénateur pour le même département depuis l'année 1876 jusqu'aux élections du 7 janvier dernier.

5° Victor Prosper Considérant, économiste français, à l'âge de 85 ans. Il a été le principal disciple de Fourier. Considérant a eu son heure de célébrité, mais depuis longtemps cette célébrité avait fait place à un complet oubli. Après la mort de Fourier il essaya de fonder des *phalanstères* en France, en Belgique et au Brésil, mais il ne réussit pas dans ces entreprises. Après la révolution de 1848 il fonda au Texas une commune sociétaire (1) qui fut aussi un fiasco. Pendant un certain temps, Considérant fut lié avec Louis Veillot, mais les idées de ces deux hommes étaient diamétralement opposées et leurs relations cessèrent complètement. Louis Veillot n'eût pas la consolation de ramener le socialiste dans le vrai chemin.

6° Bartholome Mitre, ancien président de la république Argentine. Il était âgé de 72 ans. Il fut élu président en 1862. Dans la guerre contre le Paraguay en 1866 il commandait les troupes alliées du Brésil, de l'Uruguay et de la république Argentine. Malgré l'héroïque résistance de Lopez, président de l'Uruguay, ce petit pays fut écrasé et il perdit un million d'habitants.

(A suivre)

ALBY.

(1) Réunion d'individus vivant ensemble, travaillant pour le bénéfice de l'association, etc.

Manuel des confesseurs,
par Mgr Gaume, *onzième édition*. 1 frt
vol. in-12.....Prix : \$1.50

Traité de la confession
des enfants et des jeunes gens, par M.
l'abbé Timon-David, *septième édition*.
3 vol. in-12.....Prix : \$2.63

Le confesseur de l'enfance
et de la jeunesse, par le R. P. Cros,
S. J. 1 vol. in-18.....Prix : \$0.63

Neo Confessarius practice
instructus seu Methodus rite obcundi
munus confessarii in gratiam juniorum
aspirant à R. P. Joanne Reuter, S. J.
1 vol. in-18.....Prix : \$0.90

Questions pratiques et de dévotion sur le sacrement de pénitence développées et expliquées par un très grand nombre de faits historiques et d'anecdotes à l'usage des prêtres et des fidèles, par M. l'abbé Vermot.
1 vol. in-12.....Prix : \$0.75

Confessionum audiendarum regulæ practicæ, quas ex Claudio Lacroix, S. J. 1 vol. in-12 25c.

Le Ciel ouvert par la confession sincère et la communion fréquente, par M. l'abbé Favre, *8ème édition*.
1 vol. in-12.....Prix : \$0.50

LA FEMME CHRETIENNE

SA MISSION SA FORMATION ET SA SAUVEGARDE

Par le **Rév. Père F. X. SCHOUPE**, de la Compagnie de Jésus

Deuxième édition.—1 vol. in-18, 118 pages.... 20 ct

CHAPITRE I.

Mission de la femme chrétienne.

Le Fils unique de Dieu est venu relever de ses ruines le genre humain tout entier. L'homme et la femme étaient déchus et dégradés l'un et l'autre ; Jésus-Christ les a réhabilités avec un surcroît de grandeur. Régénérateur de la race d'Adam, il a formé comme une nouvelle humanité, une nouvelle société, son Église, destinée à continuer son œuvre de sanctification jusqu'à la fin des siècles ; et dans cette société nouvelle il a élevé l'homme et la femme jusqu'à les associer l'un et l'autre à son œuvre divine.

Jetez les yeux sur le plan du divin Restaurateur ; vous remarquerez que l'homme occupe le premier rang dans l'ordre hiérarchique : mais vous verrez en même temps que, à côté de l'homme, la femme occupe une place bien glorieuse : elle remplit un rôle de coopération, d'où dépendent le succès et le fruit de tous les ministères de l'Église.

Pour remplir ce rôle grandiose, le Christ a orné la femme chrétienne des plus nobles dons de la grâce. Si la fille d'Eve, dégradée par le péché et livrée à la honte du vice, est la plus ignoble des créatures ; relevée par Jésus-Christ elle devient la plus belle, la plus sublime création du christianisme. Pour peindre cette physionomie céleste avec toutes les grâces dont le Saint-Esprit l'a embellie, il faudrait le pinceau des anges et les couleurs du paradis.

Ce que le Sage dit en général de la femme vertueuse, on peut dire d'une manière toute spéciale de la femme chrétienne. *De même, dit-il, que le soleil placé dans les hauteurs des cieux embellit et vivifie la nature, ainsi le visage d'une femme vertueuse est l'ornement de sa maison : c'est la lampe qui brille sur le chandelier d'or dans le temple de Jérusalem.* Eccli. XXVI, 21, 22.

Pour réaliser cet idéal, la femme chrétienne doit bien connaître, d'un côté la grande mission qui lui est dévolue, et de l'autre, les conditions requises de sa part pour la remplir.

Et d'abord, on peut considérer sa mission à un double point de vue : premièrement en elle-même, et telle qu'elle est assignée par Jésus-Christ à la femme chrétienne ; secondement dans l'histoire, et telle que la femme chrétienne l'a remplie depuis dix-neuf siècles.

1. Mission de la femme chrétienne considérée en elle-même. — La mission de la femme chrétienne est renfermée dans cette parole Créateur : *Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; faisons-lui un aide semblable à lui* (Gen. II, 18). Par cette grande parole dont il voulut faire une loi sociale, Dieu établit la femme comme *l'aide de l'homme*, non seulement dans l'ordre matériel ; mais encore, et surtout, dans l'ordre spirituel. Aider l'homme à sauver son âme, voilà la fin la plus haute de la femme ; voilà sa gloire, voilà son noble ministère, voilà aussi sa plus douce félicité.

Admirez l'étendue de cette mission : la femme est établie par Dieu et par son Christ pour être l'aide de l'homme dans le sens le plus large : son action n'est pas bornée à la famille, elle s'étend à l'Etat et à l'Eglise : elle doit contribuer puissamment à propager la vie chrétienne dans la société tout entière, dans le siècle aussi bien que dans le sanctuaire du cloître.

1° Dans le siècle, la femme chrétienne exerce d'abord un véritable apostolat au sein de la famille. C'est là qu'elle fait régner la piété et la paix par ses enseignements et par ses exemples.

Elle est un flambeau resplendissant qui, placé sur le chandelier domestique, répand incessamment la lumière de la foi dans toute la maison, et éclaire tous ceux qui l'habitent. Elle est ce vase de parfums célestes qui répand autour de lui la bonne odeur de Jésus-Christ (Joan. XII. 3).

Est-elle mère de famille ? Elle sanctifie son mari, ses enfants et ses domestiques. Jeune fille, elle édifie ses frères et ses sœurs, et même son père et sa mère, par la douce influence de sa vertu.

Or, voyez la portée de cet apostolat domestique : en sanctifiant la famille, la femme sanctifie l'Eglise et l'Etat ; car ce que la racine est à l'arbre, la source au fleuve, la base à l'édifice, la famille l'est à l'Etat et à l'Eglise. C'est de la famille que l'Etat reçoit ses citoyens, et l'Eglise ses enfants.

Cet apostolat n'est pas renfermé dans l'enceinte de la famille : la femme chrétienne l'exerce partout où elle porte ses pas : surtout dans le temple de Dieu et dans le réduit du pauvre.

Qui voit-on dans nos églises donner l'exemple de la piété, de la fréquentation des sacrements, de l'assiduité au sacrifice de la messe et à la prédication de la parole de Dieu ? N'est-ce pas surtout la femme chrétienne ? Après avoir satisfait aux devoirs domestiques, elle est heureuse de pouvoir se rendre à la maison de Dieu, pour y boire aux sources du Sauveur et se remplir de sa vie divine.

Animée de cette vie qui n'est que charité, elle va visiter les pauvres et les affligés, essuie leurs larmes, et verse dans leurs cœurs l'espérance et la joie. Quelle éloquente prédication que l'exemple de cet ange de charité !

Ce n'est pas tout. D'où viennent ces œuvres de bienfaisance, si nombreuses et si bien appropriées à toutes les misères ? Ces patronages, ces ouvroirs, ces vestiaires, ces crèches, ces écoles, ces asiles pour l'enfance et la vieillesse, comment les voyons nous se produire, se soutenir, se multiplier ? N'est-ce pas souvent par

l'initiative et toujours par la coopération, les généreuses aumônes, le dévouement personnel de la femme chrétienne ? Sans elle, sans le zèle de son cœur et le secours de sa bienfaisante main, ne verrait-on pas languir et tomber la plupart de ces œuvres ?

D'où viennent la splendeur du culte, la richesse des autels, la magnificence des vêtements sacerdotaux ? D'où viennent dans les processions du Saint-Sacrement ce déploiement de pompe religieuse ces décorations publiques si propres à glorifier le Très-Haut et à inspirer au peuple un saint enthousiasme ? N'est-ce pas toujours à la foi, au zèle, à l'ingénieuse piété de la femme chrétienne qu'il en faut rendre hommage ?

C'est ainsi qu'elle remplit sa mission dans le monde : elle y est la lampe ardente et luisante dont parle le Sauveur : elle y répand avec la lumière de la foi, les saintes ardeurs de la charité.

2° Comment remplit-elle sa mission dans le cloître ? Le Sauveur a établi la vie religieuse pour des âmes d'élite, qui, animées des plus nobles sentiments, aspirent à la perfection ; qui, foulant aux pieds tout ce qui est périssable, n'aspirent qu'aux biens éternels ; qui, considérant qu'elles n'ont qu'une seule vie, la veulent consacrer à Dieu tout entière ; qui, animées d'une sainte ambition, veulent conquérir un trône élevé et avoir un grand Roi pour époux.

Parmi ces vierges généreuses qui disent adieu au monde et à ses vanités, les unes vont s'enfermer dans le sanctuaire du Seigneur pour y chanter nuit et jour ses louanges et lui offrir l'encens de leurs prières. C'est par ces prières jointes à la prédication de leur saint exemple, qu'elles contribuent à la sanctification de l'Eglise. — D'autres se vouent tout à la fois à la prière et aux œuvres de charité. Après avoir vaqué à l'oraison, et participé au banquet eucharistique, elles sortent de leur sanctuaire animées d'une ardeur céleste, pour aller aux hôpitaux, aux écoles, aux prisons, à la mansarde du pauvre ; soulageant tous les besoins, toutes les misères, avec un dévouement, une patience, une douceur, une charité, en un mot, qui prêche Jésus-Christ à tous les cœurs.

Et ce n'est pas seulement en Europe, parmi les fidèles, qu'elles font entendre cette prédication éloquente ; elles traversent les mers, et, auxiliaires des hommes apostoliques, elles font aimer et goûter aux païens les plus grossiers la religion sainte que les ministres de Jésus-Christ leur viennent annoncer.

Telle est la glorieuse mission assignée à la femme dans la société chrétienne. — Voyons comment cette mission a été remplie depuis dix-neuf siècles.

II. Accomplissement de cette mission. — Si nous ouvrons l'histoire, nous voyons que la mission assignée à la femme par le Fils de Dieu, n'a pas été une vaine parole : cette mission sublime a été remplie depuis Jésus-Christ jusqu'à nos jours avec la plus admirable fidélité. Oh ! combien la femme chrétienne paraît grande, aimable, puissante pour le bien, dans la série des siècles !

A l'origine du Christianisme, l'Évangile nous la montre élevée à une dignité incomparable dans la personne de la sainte Vierge

Marie. L'auguste Mère du Sauveur, ornée de la plénitude des grâces et coopératrice de la rédemption, présente le céleste idéal de la femme chrétienne.

Outre la Vierge Marie, nous voyons figurer dans l'Évangile Elisabeth, une Marie Madeleine, une Marthe, une Solomé, une Marie mère de Jacques, et beaucoup d'autres saintes femmes : elles nourrissent de leurs biens, assistent de leur personne le Sauveur du monde et ses disciples ; coopèrent par leur zèle, leur générosité et leur dévouement à la fondation de l'Église.

A l'époque des Martyrs ; on voit les plus tendres vierges, telle qu'une sainte Agnès, étonner le paganisme par leur amour céleste de la pureté, et par les prodiges de leur constance dans la confession de la vraie foi au milieu des plus affreux tourments.

A l'époque des grandes hérésies orientales, ce sont des mères chrétiennes, telles qu'une sainte Monique, qui donnent à l'Église ses Pères et ses Docteurs. Au foyer domestique et sur le trône, elles contribuent par leurs exemples à former les mœurs des peuples chrétiens, à convertir les Césars, à christianiser l'empire.

Au moyen âge, l'action salutaire, civilisatrice de la femme chrétienne s'exerce sur la plus grande échelle. Les saintes femmes remplissent, non seulement les monastères, mais les chaumières et les palais. Les Pulchérie, les Mathilde, les Cunégonde brillent sur les trônes, elles gouvernent des empires, et les règnes des *saintes reines* comptent parmi les plus grands et les plus heureux de tous les règnes célébrés par l'histoire. A tous les degrés de la société les femmes rivalisent de zèle : que d'hospices, que d'églises et de monastères fondés, grâce à leur charité généreuse !

Si nous descendons aux temps modernes, marqués par les réformes protestantes et par les ravages de l'impiété contemporaine, nous voyons les femmes chrétiennes, catholiques, telles qu'une Marguerite de Parme, une Archiduchesse Isabelle, arrêter, autant qu'elles peuvent, les progrès de l'hérésie, conserver la foi catholique là où elle est restée intacte, et combattre l'impiété par l'héroïsme de la charité. Nous voyons se former de nouvelles légions de vierges, vouées aux œuvres de miséricorde et en particulier, à l'éducation chrétienne : elles soutiennent tous les efforts des ennemis de l'Église en donnant aux fonctions et aux saintes industries de la charité les développements prodigieux dont nous sommes encore les témoins.

C'est ainsi que depuis dix-neuf siècles, la femme chrétienne a réalisé la haute et sainte mission qui lui est marquée dans le plan social de Jésus Christ. Quel est le noble cœur qui ne voudra pas avoir sa part d'une telle gloire ? Mais pour remplir un rôle si beau, il faut s'y appliquer tout entier, sous la protection de la Femme par excellence, qu'il a plu au Seigneur d'élever à la dignité de Mère de Dieu, pour être notre médiatrice toute puissante auprès de son divin Fils.

(à suivre)

LA BIBLE

Arnaud (M. l'abbé A.)—*La Sainte Bible*, traduction française avec commentaires, notes, dissertations etc. 4 vols in-8, \$6.00

—*Les Psaumes*, traduits et commentés. 1 vol, in-32, 50 cts.

Bacuez et Vigouroux (MM. les abbés), *Manuel Biblique*, ou cours d'écriture sainte à l'usage des séminaires. 4 vols in-12, \$3.50, reliés \$4 50.

Bayle, Clair, Crelier, Drach Fillion, Gillet, Le Hir, Lecêtre et Trochon.—*Bible*, texte latin de la Vulgate, traduction française en regard avec deux introductions, l'une générale, l'autre particulière, et commentaires théologiques, moraux, philologiques, historiques etc., rédigés d'après les meilleurs travaux anciens et contemporains. Brefs de Pie IX et de Léon XIII, approbations et imprimatur de l'Ordinaire. 27 vols gr. in-8 sur deux colonnes, \$55.00.

Prix des volumes vendus séparément

Introduction générale :

—Tome I. Inspirat., Canon	\$3.60	Jérémie et Baruch 2.35	
—Tome II. Archéologie géograp.	\$3.25	Ezéchiel	\$2.90
—Tome III. Symbolique	\$1.33	Daniel	\$1.50
La Genèse	\$2.50	Les petits Prophètes	\$2.68
L'Exode et le Lévitique	\$2.62	Les Machabées	\$1.80
Les nombres et le Deutéronome	\$2.25	Introduction aux Évangiles	\$0.65
Josué	\$0.70	Saint Mathieu	\$3.25
Les Juges et Ruth	\$0.90	Saint Marc	\$1.25
Les Rois, 2 vols	\$5.50	Saint Luc	\$2.25
Les Paralipomènes	\$2.15	Saint Jean	\$2.63
Esdra et Néhémias	\$0.88	Synopsis Evangelica	\$0.90
Tobie Judith et Esther	\$1.25	Les Actes des Apôtres	\$2.00
Le livre de Job	\$1.60	Les Epîtres de saint Paul	\$4.25
Les Psaumes	\$4.13	Les Epîtres catholiques	\$1.40
Les Proverbes	\$1.40	L'Apopalypse	\$1.13
L'Écclésiaste	\$0.90	Oratio Manassé	\$0.25
Le Cantique des Cantiques	\$0.80	Esdra	\$0.25
La Sagesse	\$0.95	Table Homélique ou Thesaurus biblic	\$2.50
L'Écclésiastique	\$1.50	Tables générales	\$3.00
Introduction aux prophéties	\$0.88	Atlas géographique et Atlas archéologique	\$2.25
Itale	\$1.50		

Biblia Sacra, Vulgatæ editionis. 1 vol. in-8, \$1.25

Biblia Sacra, Vulgatæ editionis, juxta editionem, cura et studio C. Varcellone. 2 vols grd in-8, \$3.00.

Bourquard (M. l'abbé)—*La Bible illustrée* ou récits de l'ancien et du nouveau testament à l'usage de la jeunesse, 1 vol. in-12, cartonné, 40 cts.

Broise (R. A. de la) S. J.—*Bossuet et la Bible*, études d'après les documents originaux 1 vol. in-8, \$1.75

Calas (M. l'abbé).—*La Bible de tout le monde*, récits complets, historiques, poétiques et moraux de l'ancien et du nouveau testament. 2 forts vols in-12, \$2.00.

Carrières (R. P. de)—*La Sainte Bible* contenant l'ancien et le nouveau Testament, avec une traduction française en forme de paraphrase et les commentaires de Menochius. 8 vols in-8, \$6.00.

Cruchet (L'abbé).—*Histoire de la sainte Bible*. 1 vol. petit in-folio illustré de 100 gravures, relié toile p. s. tr. dorée, \$4.00

D'Allioli (M. le Dr),—*Bible*, nouveau commentaire littéral, critique et théologique, avec rapport aux textes primitifs sur tous les livres des divines Écritures, avec l'approbation du Saint-Siège et les recommandations des RR. et Ill. archevêques d'Allemagne, traduit de l'allemand sur la sixième édition, par l'abbé Gimarey, traduction avec le texte latin en regard, revue et approuvée par l'auteur, avec l'approbation de Mgr Villecourt, huitième édition, augmentée de notes considérables approuvées par Mgr l'évêque d'Autun. 8 vols. in-8, \$12.00 reliés \$16.00

De Raze Lachaud et Flandrin—*Concordantiarum SS. Scripturæ manuale*; editio in commoissimum ordinem disposita. 1 vol. in-8, \$2.25 relié \$2.75.

Drioux (M. l'abbé)—*La sainte bible* 10ème édition. 8 forts vols in-8. \$7.50.

Dutripion F. P.) — Bibliorum sacrorum concordantiæ, vulgatæ editionis ad recognitionem jussu Sixti V. Pontif Max biblûs adhibitam, recensitæ atque emendatæ, ac plusquam viginti quinque milibus versiculis auctæ insuper et notis historicis, geographicis, chronologicis locupletatæ. Octava editio accuratissime expurgata. Un magnifique volume in-4 jésus de 1512 pages renfermant la matière d'environ 20 vols in-8 ord., \$6.00, relié, \$7.50.

Fillion (M. l'abbé A. C.) P. S. S. — Biblia sacra juxta vulgatæ exemplaria et correctoria romana, denuo edidit divisionibus logicis analysique continua sensum illustrantibus ornavit. Magnifique volume in-8, de près de 1,400 pages, orné de têtes de chapitres et lettres initiales, caractères très lisibles, *entièrement neuf*, imprimé sur beau papier teinté avec filets rouges \$2.50, relié, \$3.50.

Glaire (M. l'abbé J. B.) — *La sainte bible* selon la Vulgate, traduction en français avec des notes, contenant l'ancien et le nouveau testament. 4 vols. in 18, reliés, \$3.25.

Le nouveau testament seul. rel. 88c

— *La Sainte Bible*, traduite avec notes, seule approuvée par une commission d'examen nommée par le souverain Pontife. Nouvelle édition avec introductions, commentaires et appendice, par M. l'abbé Vigouroux. 4 forts vols. in-8, gros caractères, \$6.50 reliés, \$8.50

Le nouveau testament se vend séparément, \$1.75, relié \$2.25.

— Le livre des psaumes, texte latin et traduction française, avec notes, introduction et quelques notes nouvelles par M. l'abbé Vigouroux, suivi des cantiques de Landès et d'une table liturgique. 1 vol. in-12, 75 cts.

Holzhauser (Barthélemy). — *Interprétation de l'Apocalypse*, renfermant l'histoire des sept âges de l'Eglise catholique. Ouvrage traduit du latin, et continué par le chanoine de Wuilleret. 2 vols in-8, \$3.00.

Labatut (l'abbé) — *Le saint Evangile* ou la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, d'après la Concordance des quatre Evangélistes, texte latin et traduction française avec notes explicatives. 1 vol. in-18 de 136 pages 50cts.

Le Hir. — *Les Psaumes* traduits de l'hébreu en latin, analysés et annotés en français, avec la Vulgate en regard et l'indication des différences entre les deux versions. 1 vol. in-12, \$1.00.

Maunoury (A. F.) — *Commentaires* sur les Epîtres de Saint-Paul. 5 vols in-8 \$7.25

— Epîtres de Saint-Paul aux Romains. 1 vol. in-8, \$1.25.

— Epîtres de Saint-Paul aux Corinthiens. 1 vol. in-8, \$1.60.

— Epîtres de Saint-Paul aux Galates, aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens et aux Thessaloniens. 1 vol. in-8, \$1.60

— Epîtres de Saint-Paul à Timothée, à Tite, à Philémon et aux Hébreux. 1 vol. in-8, \$1.60

— Epîtres catholiques de St-Jacques St-Pierre, St-Jean et St-Jude. 1 vol. in-8, \$1.25

Mazon. — *Concordantiæ novæ SS. Scripturæ seu doctrina moralis et dogmatica, ordine alphabetico sacris Testamentorum condicibus desumpta.* 1 vol. in-12, \$2.25.

Meignan (Cardinal) — *David roi* psalmiste et prophète. 1 vol in-8. \$1.83

— *Les prophètes d'Israël.* Quatre siècles de luites contre l'idolâtrie. 1 vol. in-8, \$1.83.

— *Les prophètes d'Israël et le Messie,* depuis Salomon jusqu'à Daniel. 1 vol in-8, \$1.83

— *Salomon, son, règne ses écrits.* 1 vol. in-8, \$1.83

Meignan (Mgr. G.)—Le monde et l'homme primitif selon la Bible. 1 vol. in-8, \$1.50.

—Les évangiles et la critique au XIXe siècle. 1 vol. in-8, \$1.50.

—Prophéties Messianiques. Les prophètes. 1 vol. in-3, \$1.50

Mertian (l'abbé)—*Explication des Evangiles* des dimanches et fêtes principales, extraite textuellement des homélies du Cardinal de la Luzerne. 2 vols in-12, \$1.00.

Migne (J. P.)—Scripturæ sacræ cursus completus, ex commentariis omnium perfectissimis ubique habitis, et a magna parte episcoporum neenon theologorum Europæ catholicæ, universim ad hoc interrogatorum, designatis, unice conflatus. Plurimis annotantibus presbyteris ad Docendos Levitas, ascendosve populos alte positus accurante. 28 vols in-4, net,.... \$25.00

Novum Jesus Christi testamentum, vulgate editionis juxta exemplar vaticanum; sola editio cum indicibus locupletissimis et concordantiis. 1 vol. in-32, reliure imitation chagrin noir \$1.25, reliure chagrin 1er choix noir, \$1.50.

Péronne (J. M.)—*Analyse logique et raisonnée* des Épitres de St-Paul, suivie de notes philologiques, d'explications et de considérations tirées des orateurs sacrés. 2 vols in-8, \$3.00

—Chânes d'or sur les Psaumes ou les psaumes traduits, analysés, interprétés et médités à l'aide d'explications et de considérations suivies. 3 vols in-8, \$5.00

Picquigny (R. P. de)—*Explication des épîtres de St-Paul*, par une analyse qui découvre l'ordre et la liaison du texte; par une paraphrase qui expose en peu de mots la pensée de l'apôtre; par un commentaire. 1 vol. in-12, \$1.25.

Raze, (de) Lachaud et Flandrin.—*Concordantiarum SS. Scripturæ manuale*. 1 vol. in-8, \$2.55, rel. \$2.75.

St-Thomas d'Aquin. — *Explication suivie des quatre évangiles*, composée d'extraits des interprètes grecs et latins, et surtout des saints Pères,

admirablement coordonnés et enchaînés de manières à ne former qu'un seul texte suivi et appelé à juste titre "*La chaîne d'or*." Édition où le texte corrigé par le P. Nicolai a été revu avec le plus grand soin sur les textes originaux grecs et latins. Traduction nouvelle avec sommaire analytique et notes exagétiques e. historiques par M. l'abbé J. M. Péronne. 8 vols in-8, \$12.50

—*Expositio continua super quator evangelistas*, ex latinis et græcis autoribus, ac præsertim ex Patrum sententiis, et glossis miro artificio quasi uno tenore contextuque conflata simul ac Catena Aurea, Justisimo Titulo noncupata, nunc vero tamen ab innumeris et enormibus mendis aliarum editionum emendata; locorum indicibus antiæ falsis vel imperfectis expurgata; novis additamentis; marginibus, et ornamentis aucta; ut singulis evangelistis præfixa præfatio plenius inlicabit, per P. R. F. Joannem Nicolai, ex eodem ordine Fr. Præflicat, doct. theologum Parisiensem, et in magno conventu Parisiensis S. Jacobi nuncupato primarium theol. professorem ac studii regentem. 3 vols in-8, \$4.00

Vigouroux P. S. S.—*La Bible et les découvertes modernes* en Palestine, en Egypte et en Assyrie, avec 160 cartes, plans et illustrations d'après les monuments, par l'abbé Douillard, architecte, 4 forts vols in-12, \$4.00

—Le Nouveau Testament et les découvertes archéologiques modernes avec des illustrations d'après les monuments, par l'abbé Douillard, architecte. 1 vol. in-12, \$1.00

—Les Livres saints et la critique rationaliste. histoire et réfutation des objections des incrédules contre les saintes Ecritures, 3e édition. 5 vols in-12, \$5.00.

—Manuel biblique ou nouveau cours d'écriture sainte, 2e édition. 4 vols in-12, \$3.50

—Mélange biblique: La Cosmogonie mosaïque, d'après les Pères de l'Église suivie d'études diverses relatives à l'Ancien et au Nouveau Testament, avec des illustrations d'après les monuments, par l'abbé Douillard, architecte. 2e édition. 1 vol. in-12, \$1.00

PARTIE LEGALE

Rédacteur : **A L B Y**

CONTINUATION DE COMMUNAUTÉ

QUESTION.—Il y avait communauté de biens entre moi et ma femme qui est morte dernièrement. Il existe des enfants, encore mineurs, issus de notre mariage. Ma femme a fait un testament par lequel elle lègue tous ses biens à sa mère au lieu de les léguer à ses enfants. Dans ce cas suis-je obligé de faire un inventaire pour dissoudre la communauté de biens qui existait entre ma femme et moi.

Si je ne fais pas un tel inventaire avec les formalités ordinaires, mes enfants pourront-ils plus tard faire déclarer par les tribunaux qu'il y a eu continuation de communauté entre eux et moi ? La mère de ma femme a accepté le testament fait en sa faveur et elle m'a fait une cession de ses *droits successifs*. Qu'en dites-vous ?

L. B. J.

RÉPONSE.—Lorsqu'il y a communauté de biens entre un mari et sa femme et qu'au prédécès de l'un d'eux, il existe des enfants, encore mineurs, issus de leur mariage, il faut, pour qu'il y ait lieu à la continuation de communauté entre eux et le survivant qu'ils soient les héritiers du prédécédé. Si le prédécédé a fait un testament par lequel il a légué tous ses biens à d'autres qu'à ses enfants, ces derniers n'ayant aucun droit dans sa succession ne le représentent pas, et par conséquent la communauté leur est tout à fait étrangère. N'ayant aucun droit dans les biens de cette communauté ils n'ont aucun droit d'en demander la continuation. Les raisons qui ont fait établir la continuation de communauté en faveur des enfants d'un mariage n'existent pas lorsque ces enfants sont déshérités. Le mélange des biens du défunt et des biens du survivant et la difficulté d'établir plus tard en quoi ils consistent au décès du prémourant sont deux des raisons qui ont prévalu pour faire établir la continuation de communauté faite d'inventaire. Dans le cas actuel ces raisons n'existent pas en faveur des enfants.

Outre les raisons qui ont fait établir la continuation de communauté elle a été imposée comme peine au survivant qui n'a pas fait inventaire dans les délais légaux. Mais pour qu'il y ait lieu à l'application de la peine il faut que les enfants aient des droits dans les biens à inventorier. Ainsi vous n'avez rien à redouter. Votre belle-mère ayant accepté le testament de votre femme la cession de *droits successifs* qu'elle vous a faite est légale.

TRIBUNAUX

C. S. Arthabaska.—Présent M. le Juge Plamondon.

JOHNSON

vs

GOODFELLOW

Procès civil—Procès criminel—Dommages.

Jugé : Que, dans une action en dommages pour un délit pour lequel il y a aussi un procès criminel, le défendeur ne sera pas obligé de produire sa défense avant que son procès au criminel ait été jugé.

NOTE.—Goodfellow est accusé d'avoir assommé, à coups de hache, le fils de Johnson qui est mort des blessures reçues. De là la poursuite criminelle et de plus l'action en dommages intentée par Johnson, père, en vertu de l'article 1056 du code civil.

Voici la disposition du premier alinéa de cet article.

1056. Dans tous les cas où la partie contre qui le délit a été commis, décède en conséquence, sans avoir obtenu indemnité ou satisfaction, son conjoint, ses père, mère et enfants ont, pendant l'année seulement à compter du décès, droit de poursuivre celui qui en est l'auteur ou ses représentants pour les dommages-intérêts résultant de tel décès.

C. S. Montréal, 31 Janvier 1894.

Présent M. le juge Tait.

W. B. LAMBE, (percepteur du revenu de la Province)

vs

JOSEPH FORTIER.

Taxe d'affaires.

Jugé : Que la taxe d'affaires créée par la législature de Québec, et payable par les manufacturiers, et par les commerçants, est une taxe directe et qu'elle est constitutionnelle, la législature ayant le droit de la créer en vertu de la section 92 de l'Acte (1) de l'Amérique Britannique du Nord.

(1) Statut impérial 30 et 31 Vict. chapitre 3. En vertu de la section 92, No 2 la législature de chaque province a le droit de faire des lois concernant "La taxation directe dans les limites de la province, dans le but de prélever un revenu pour des objets provinciaux."

NOTE.— Cette cause va être portée en appel.
 Une autre cause importante concernant les nouvelles taxes est encore pendante devant les tribunaux. C'est la cause de :

LAMONDE

vs.

LAVERGNE (Régistrateur)

et

LE PROCUREUR-GÉNÉRAL, intervenant.

Cette cause a été plaidée l'année dernière dans la cour supérieure du district de Montmagny, et le juge Pelletier a débouté l'action du demandeur.— Il a jugé que *la taxe de un et demi (1) pour cent sur les transports d'immeubles est constitutionnelle.*

Cette cause doit être plaidée en appel au terme actuel de la cour du Banc de la Reine à Québec.

LAÏCISATION

Les lecteurs savent que la laïcisation des hôpitaux a été poussée en France jusqu'à ses dernières limites. On a même dépassé la légalité qui pourtant était déjà intolérable. Le préfet du département de la Seine, dans son zèle de sectaire, s'arrogeant des droits qu'il n'avait pas, a même prononcé la laïcisation de l'hôpital Saint-Louis qui était desservi par les religieuses hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Ceci avait lieu en 1888. Les sœurs appelèrent de cet arrêté au Conseil d'Etat (Section du Contentieux) et ce dernier leur a donné gain de cause (1). Il a déclaré que le préfet a agi illégalement.

(1) A Paris les deux seuls hôpitaux qui sont encore sous les soins des religieuses sont l'Hôtel-Dieu et l'hôpital Saint-Louis. Le haut fonctionnaire a été convaincu par le Conseil d'Etat d'avoir fait une application stupide d'une loi scélérate.

Voici les motifs de la décision du Conseil d'Etat.

Considérant que les Sœurs hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Paris sont chargées du service des malades dans l'hôpital Saint-Louis, en vertu, non d'un contrat passé avec l'administration des hospices, mais d'un décret en date du 26 décembre 1810 et des statuts y annexés, ce décret intervenu dans les conditions prévues par l'article 5 du décret du 19 février 1809.

Que cet état de choses ne peut être modifié qu'en vertu d'un décret rendu dans les mêmes formes :

Que dès lors le préfet du département de la Seine, en décidant qu'il serait procédé, le 1^{er} décembre 1888, au remplacement des Sœurs hospitalières dans l'hôpital Saint-Louis par un personnel laïque, a excédé la limite de ses pouvoirs ;

Décide :

L'arrêté ci-dessus visé du préfet du département de la Seine, en date du 25 août 1888, est annulé.

(1) En vertu d'une loi de la dernière session la taxe est réduite à un pour cent 1%.

L'AUTRE VIE

par M. L'ABBÉ ELIE MÉRIC

TROISIÈME ÉDITION

2 fort vol. in-12..... \$1.50

TABLE DES MATIÈRES

LIVRE PREMIER

La raison et la démonstration de notre immortalité

CHAPITRE PREMIER.—*La matière et la science.*—La thèse matérialiste.—La matière et la philosophie.—La matière et la physique.—La matière et la chimie.—Le dynamisme.—Le fondement de la thèse matérialiste et sa réfutation.—L'âme et la philosophie, la conscience et la raison.—Témoignage de Fénelon.

CHAPITRE II.—*L'inconnu.*—Le positivisme religieux.—État théologique, état métaphysique, état positif de l'humanité.—Le positivisme et les sciences pures: mathématique, astronomie, physique, biologie.—Moyens de connaître: déduction, induction, expérimentation, comparaison.—Les mathématiques et les axiomes nécessaires.—L'astronomie et le créateur.—La physique et l'idée de force.—La biologie de l'âme.—La science sociale et la providence.—Réfutation par l'observation.

CHAPITRE III.—*La fatalité.*—Le fatalisme théologique et le fatalisme philosophique.—Le fatalisme et la statistique: MM. Quételet, Stuart-Mill, Bain, Spencer, Littré.—La statistique criminelle et les fausses conclusions.—Fatalisme social et fatalisme individuel.—Les deux facteurs des actions humaines: le tempérament et les milieux.—Les déterministes.—Discussion des arguments et réfutation.

CHAPITRE IV.—*L'immortalité et la religion naturelle.*—La religion naturelle et M. Jules Simon.—La religion et les méthodes.—Méthode d'autorité et méthode de libre investigation.—Critique et discernement.—Clareté, univer-

salité, autorité de la vraie méthode pour connaître la religion.—M. Guizot et l'immortalité.—Objet des deux méthodes.—Intervention générale et intervention spéciale de Dieu dans l'homme et dans la société.

CHAPITRE V.—*L'immortalité facultative.*—L'immortalité facultative et ses défenseurs: Cicéron, MM. Prévost-Paradol, Pétavet, Renouvier, Lambert.—Exposition du système et de ses principaux arguments.—Réfutation.

CHAPITRE VI.—*Tout est Dieu.*—Le panthéisme ancien et le panthéisme moderne.—Le panthéisme matérialiste et le panthéisme idéaliste.—L'acte créateur.—Les caractères du fini et les caractères de l'infini.—Opposition entre eux et l'impossibilité de les attribuer à une même personne.—Le panthéisme et la moral.

CHAPITRE VII.—*L'immortalité et l'homme.*—Preuve humaine de l'immortalité de l'âme.—L'intelligence, la conscience, la volonté, les inclinations invincibles de l'âme, prouvent son immortalité.—Exposition et développement de ces arguments.—Une page de A. Gratry.

CHAPITRE VIII.—*L'immortalité et Dieu.*—Preuve de notre immortalité.—Fénelon et le passage de la preuve expérimentale à la preuve métaphysique de l'immortalité de l'âme.—Démonstration par la bonté, la sagesse et la justice de Dieu.

CHAPITRE IX.—*L'immortalité et l'histoire.*—Preuve historique de notre

immortalité.—La théologie des Perses et la théologie des Hindous.—L'Égypte et le livre des morts.—Platon

et les trois démonstrations de l'immortalité.—Cicéron et les *Tusculanes*.—Les Juifs et les livres sacrés.

LIVRE II

Le lendemain de la mort et les limites de la raison

CHAPITRE PREMIER.—*Le signe de la mort et la mort apparente*.—Les trois vies de l'homme.—Bichat et la définition de la mort.—Floarens et le nœud vital.—La mort et la fin de la vie végétative.—La mort et les systèmes de philosophie.—Incertitude des signes de la mort et les inhumations précipitées.—Les expériences et l'insuccès.—Théories et faits.

CHAPITRE II.—*La préexistence des âmes*.—Hypothèses sur l'origine de l'âme, avant et après Jésus-Christ.—Les théories de J. Reynaud et de MM. Figuiet, Pezzani.—Exposition des systèmes, des arguments, des conclusions.—Discussion et réfutation.

CHAPITRE III.—*La transmission des âmes*.—L'âme d'Adam et l'âme de l'humanité.—La génération des âmes et le péché originel.—Le traducianisme et ses arguments théologiques, philosophiques, physiologiques.—Exposition, discussion, réfutation.

CHAPITRE IV.—*Le voyage éternel*.—L'homme après la mort.—Systèmes de Fourier, J. Reynaud et M. Figuiet.—La thèse, les preuves psychologiques, morales, métaphysiques.—Critique et réfutation.

CHAPITRE V.—*Les mondes habités*.—La pluralité des mondes habités et le P. Secchi.—Arguments en faveur de l'hypothèse empruntés aux lois générales de la nature, aux attributs de Dieu, à l'état du firmement.—Les mondes habités et la Rédemption.

CHAPITRE VI.—*Le spiritisme et la théologie*.—Exposition du système.—L'âme le périsprit, les épreuves.—Les révélations et la révélation spirite.—Critique et contradictions du Spiritisme.—La doctrine de S. Augustin, de S. Thomas d'Aquin et de Bossuet sur les mauvais anges.—Principes de solution.

CHAPITRE VII.—*Le spiritisme et les sciences physiques*.—Le Spiritisme scientifique en Angleterre et en Allemagne.—Expériences, démonstrations et théorie.—Le merveilleux en France.—Expériences de M. Charcot à la Salpêtrière.—Catalepsie, léthargie, somnambulisme.—L'attaque du crucifiement.—La vue à distance.—Observations et critique.—Le père Debreyne et les possédés de Loudun.—Conclusion.

APPENDICE.—De l'origine et de la fin du monde selon la science.

LIVRE III

L'enseignement de la foi

CHAPITRE PREMIER.—*Les limites de la raison et le problème de la destinée*.—La raison ne peut déterminer ni le mérite du bien, ni la gravité du mal, ni la grandeur de la récompense, ni l'étendue du châtement.—Volonté nécessaire et volonté libre de Dieu.—Aveu de M. Sanet.—Trois objections de Jouffroy.—Solutions.—Témoignage de Platon.

CHAPITRE II.—*L'âme après la mort*.—L'âme séparée du corps.—Fin de la

vie végétative.—L'âme et la sensibilité physique.—L'âme et l'activité.—L'âme et les apparitions après la mort.—L'âme et l'intelligence.—Ses rapports avec Dieu, les anges, les hommes.—Deux principes de solution.

CHAPITRE III.—*La résurrection des corps, la science et le dernier jour de la terre*.—La conversion des forces et la conservation de la matière.—L'échange et l'indestructibilité de la matière.—Le renouvellement du corps humain

pendant la vie.—Témoignages de Moleschot, Flourens, Frémy.—La résurrection du corps selon saint Thomas d'Aquin.—Les cataclysmes du dernier jour de la terre.—Dissolution par le feu.—Témoignages de Tyndall, Mayer, Soule.—Les étoiles tomberont du ciel.—Terre nouvelle et cieux nouveaux.

CHAPITRE IV.—*Le règne de mille ans.*—La thèse des millénaires sensuels.—Thèse des millénaires spirituels.—Discussion d'un texte de saint Jean.—L'Apocalypse et les millénaires.—Discussion des textes, des témoignages, des autorités.

CHAPITRE V.—*La glorification des corps.*—L'Apôtre saint Paul et la résurrection.—Les transformations de la nature.—Evolution du végétal.—L'histoire de la plante.—Evolution dans l'ordre animal.—La chrysalide et le papillon.—Le changement et la permanence dans le corps humain.

CHAPITRE VI.—*Les qualités des corps glorifiés.*—La partie terrestre du corps humain et sa disparition.—La nouvelle puissance de l'âme et le corps spirituel.—La lumière et le corps nouveau.—Eclat, rapidité.—Subtilité.—Le firmament.—l'Astronome et le Chrétien.

CHAPITRE VII.—*L'âme glorifiée.*—La science humaine.—Galilée, Kepler, Newton.—La science incomparable de l'âme glorifiée.—La statue d'un grand homme et la statue d'un grand saint.—L'âme et le vrai.—Le beau, le bien.—Dante et la félicité des élus.—Le ciel et la terre.—La béatitude éternelle.

CHAPITRE VIII.—*Les élus se reconnaîtront au ciel.*—Démonstration de cette vérité.—L'Écriture sainte.—Les Pères.—La Tradition.—Les Théologiens.—La raison théologique.

CHAPITRE IX.—*Le doute du cœur et la solution.*—Les Bienheureux séparés des damnés peuvent et doivent être heureux.—Dieu et les damnés.—Union profonde de pensée, de jugement, d'amour entre les élus et Dieu.—Dante et transformation.

CHAPITRE X.—*Le nombre des élus.*—Nature de la grâce suffisante.—Elle est accordée à tous les hommes.—Tous les hommes peuvent se sauver.—Trois opinions sur le nombre des élus.—Grand nombre des élus.—Pruves morales et scripturaires en faveur de cette opinion.

CHAPITRE XI.—*Le dernier châtement.*—Tous les peuples ont cru à l'enfer.—L'Écriture en démontre l'existence par des textes nombreux.—L'enfer et la raison théologique.—Réponses aux objections.—Le purgatoire et la communion des saints.—Le purgatoire et la tradition.—Apparition des morts aux vivants.

CHAPITRE XII.—Dissertation de M. l'abbé Emery sur la mitigation des peines des damnés.

Conclusion.

APPENDICE.—Le millénarisme et les écoles révolutionnaires.

P A L M E S

POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX

GRANDES PALMES, chaque	15 cts
GRANDES PALMES, la douzaine	\$1.00
GRANDES PALMES, le cent	\$10.00
PETITES PALMES, chaque	5 cts
PETITES PALMES, la douzaine	50 cts
PETITES PALMES, le cent	3.00

CONSTITUTION ET GOUVERNEMENT DU CANADA

(EXTRAIT D'UNE PUBLICATION OFFICIELLE)

Brochure de 63 pages..... 25 cts

AVIS DE L'ÉDITEUR.

“ Les livres bleus sont un fumier dans lequel on trouve quelquefois des perles”, disait un journaliste, ancien député, pas trop fier de son premier état. Nous venons d'en trouver une dans les *Appendices des journaux de la chambre des communes de 1890*. C'est un *Rapport sur la Constitution de la Puissance du Canada, préparé, pour être soumis au Parlement Impérial, par l'honorable Joseph Adolphe Chapleau, C.R., LL.D., Secrétaire du Canada*, ainsi que nous le lisons à la première page d'un fascicule sorti des presses de l'imprimeur de la Reine, à Ottawa, en 1891.

Un professeur distingué, auquel nous soumettions ce rapport, nous disait : “ C'est le résumé le plus complet, le plus concis et le plus clair que j'aie encore lu de la constitution et du gouvernement du Canada. L'Etat aurait du en faire imprimer des milliers d'exemplaires et les répandre dans toutes les écoles. C'est l'abécédaire politique que tout le monde devrait apprendre.”

Cette opinion nous a paru bien juste, et nous sommes surpris qu'on n'ait pas pensé avant aujourd'hui à faire cette publication, dont l'utilité ne saurait être mise en doute. Nous avons cru combler cette lacune en rééditant ce rapport dans son entier. Nous ne réclamons pour notre œuvre d'autre mérite que celui d'avoir suppléé au devoir qui nous paraissait s'imposer au gouvernement.

Il n'y a rien de nouveau dans ce travail. Ce ne sont que quelques notes d'histoire, avec un précis de l'Acte de la Confédération et d'un certain nombre de statuts concernant l'organisation administrative du pays, ainsi que de certaines règles parlementaires. Cependant on y trouve plusieurs détails qu'on s'étonne, en les lisant, de ne pas savoir. Ce sont souvent les choses les plus usuelles qu'on oublie d'apprendre. Comme tout le monde est censé les savoir, peu de gens se donnent la peine de les bien étudier, jusqu'au moment où un incident inattendu nous mette en face de notre ignorance.

Nous n'avons presque rien changé au texte du rapport de l'ancien secrétaire d'Etat, qui ne nous en voudra pas, nous aimons à le croire, de vulgariser son travail. Si nous sommes bien informé, ce rapport a déjà reçu des témoignages élogieux de quelques membres du parlement anglais, où il fut présenté par le ministre des colonies, sous forme de *Réponse à une adresse de la chambre des communes*. Nous avons corrigé quelques erreurs qui s'étaient glissées dans l'impression de ce document, et nous avons fait quelques légers changements qu'une législation subséquente au rapport rendait nécessaires. Si nous avons parfois modifié la phraseologie de l'original, ce n'a été que pour en faciliter la lecture, en le divisant en paragraphes plus aisés à fixer dans la mémoire.

Nous croyons faire œuvre utile pour l'éducation de la jeunesse en publiant ce petit sommaire, qui ne sera pas, du reste, déplacé dans la bibliothèque, sinon dans la mémoire de tous ceux qui s'occupent de politique. Sans autre préface, voici ce travail, qu'on jugera après l'avoir lu.

ÉDOUARD DELPIT.

SAINT JOSEPH AVOCAT DES CAUSES DESESPEREES

NOUVELLES RELATIONS DES FAVEURS SPIRITUELLES
ET TEMPORELLES OBTENUES PAR LA TOUTE-PUISSANTE MÉDIATION
DE CE GLORIEUX PATRIARCHE

Par le R. P. HUGUET.

1 volume in-12..... Prix : 50 cts

Raisons qui rendent l'intercession de Saint Joseph efficace.

Parmi les raisons que nous devons alléguer à Dieu pour nous le rendre favorable, il en est, dit le père Dupont, qui se prennent du côté des saints qui sont avec lui dans le ciel. Il faut donc que nous lui représentions leurs héroïques vertus, les grandes choses qu'ils ont faites pour son service, les désirs ardents qu'ils ont toujours eus de l'honorer, tous les mérites acquis en ce monde par leurs saintes œuvres. Or le bienheureux Joseph a, entre tous les saints, rendu pendant trente ans, à Jésus lui-même, les services les plus affectueux sans jamais marchander avec les sacrifices. S'il travaille, c'est pour Jésus; s'il voyage, s'il vit de privations, s'il quitte sa patrie pour s'exiler dans un pays étranger, c'est toujours pour Jésus, uniquement pour lui. D'un autre côté, nous le prions (Notre-Seigneur) de considérer qu'il ne cherche qu'à lui procurer de la gloire, et à faire voir au monde l'estime et l'amour qu'il a pour son père adoptif; que d'ailleurs il est bien aise qu'il fasse pour nous, auprès de lui, l'office de médiateur et d'avocat, dont il l'a lui-même chargé, et qu'enfin sa volonté est que nous lui adressions nos prières, afin qu'il les présente et qu'il y ajoute les siennes. C'est ainsi que Moïse, Elie, Daniel et d'autres Pères de l'ancienne loi avaient coutume, dans leurs prières, de se prévaloir envers le Seigneur du crédit des Patriarches, Abraham, Isaac et Jacob. C'est par le même principe que nous prenons pour intercesseurs, dans la loi nouvelle, Marie et Joseph et les autres saints, figurés dans les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse, qui ont dans leurs mains des vases d'or, pleins de parfums, que saint Jean dit être les oraisons des justes.

Cette confiance en l'intercession des saints nous est d'une grande utilité pour deux raisons, dont la première est que nous nous humilions devant Dieu, en reconnaissant que nous sommes très indignes de paraître en sa présence, et que nous avons besoin de quelqu'un plus puissant que nous, pour nous présenter à lui. Le centenaire s'humilia de cette sorte, et par son humilité il plut extrêmement au Sauveur, lorsque, n'osant l'aller trouver, ni le supplier lui-même de guérir son serviteur, il lui envoya quelques juifs de sa connaissance pour obtenir par leur moyen ce qu'il souhaitait.

L'autre raison est qu'ayant Marie et Joseph pour médiateurs, nous avons plus de sujet d'espérer que nos prières seront exaucées, parce que ce n'est pas nous seuls qui prions, mais que plusieurs prient avec nous. Dieu même, quand il désire nous faire des

grâces, nous donnent souvent la pensée d'employer auprès de lui le crédit de ses serviteurs, comme lorsque, voulant pardonner aux amis de Job, il leur dit qu'ils conjurassent ce saint homme de prier pour eux. Au contraire, lorsqu'il a déterminé de punir sans miséricorde les pécheurs rebelles, il n'a rien à dire de plus fort, sinon qu'il ne leur pardonne point, quand même les plus grands saints lui demanderaient leur grâce. De là vient qu'il dit un jour au prophète Jérémie que, *quand Moïse et Samuel intercédèrent pour le peuple il ne daignerait pas le regarder*. Il lui dit une autre fois : *Ne me priez point pour ce peuple : ne prétendez point m'apaiser par des prières et par des louanges ne vous opposez point à ma justice, car j'ai résolu de ne plus vous écouter*.

Nous voyons par là l'estime qu'il fait de l'intercession des Saints et de l'efficacité de leurs prières, puisqu'il les prévient de peur qu'elles ne soient des obstacles aux dessins de sa providence. Servons-nous donc de ce moyen pour obtenir de lui toutes choses, et disons-lui : O Saint des saints, honorez Marie et Joseph et tous les autres saints, en nous accordant par leurs prières ce que nous vous demandons. Il vous est glorieux d'avoir des serviteurs d'un si grand mérite, que vous ne puissiez rien ne leur refuser ; le crédit qu'ils ont auprès de vous est pour vous un sujet de gloire, puisque c'est un effet de la sainteté que vous leur avez communiquée ; faites-leur donc cet honneur d'exaucer les prières que nous vous offrons par leurs mains. Si vous avez comblé de grâces le peuple juif en considération des patriarches et des prophètes, quelles faveurs ne ferez-vous pas au peuple chrétien par l'intercession de Joseph et de votre divine Mère ? Agrérez, Seigneur, que je vous présente leurs mérites n'ayant rien en moi qui soit digne de vous être offert ; assistez-moi désormais de votre grâce et aidez-moi à imiter leur ferveur dans votre service.

Quelquefois on s'adressera à Joseph lui-même, on le priera de représenter à Dieu nos besoins, comme si c'étaient les siens propres : O glorieux Saint, souvenez-vous que vous êtes notre médiateur et notre avocat ; acquiescez-vous avec soin d'un office dont Dieu même vous a chargé ; priez pour nous qui vivons encore ici-bas, et qui souhaitons ardemment que vous nous rendiez le même service auprès du souverain de tous les pécheurs. Quand vous étiez dans cette vallée de larmes, bien que vous fussiez obligé de prier pour vous, vous étendiez votre charité sur le prochain et intercédiez pour vos frères ; étant maintenant dans le paradis de délices, où vous n'avez rien à demander pour vous-même, pourriez-vous ne pas prier pour des malheureux, qui sont dénués de tous et qui implorent votre assistance ? Hâtez-vous de nous attirer au ciel, afin que plus vous ayez de compagnons de votre bonheur, plus votre joie en soit accomplie. Celui-là, dit saint Bernard, est un puissant médiateur, qui ne demande rien pour soi, parce qu'il ne manque de rien, et qui s'emploie tout entier à intercéder pour d'autres qu'il voit réduits à la dernière misère et à un extrême danger de périr. Si quelque chose manque aux bienheureux, ce ne peut être que la gloire de leurs corps, qui reposent dans

l'espérance de la résurrection générale ; or, cela même leur est un motif de prier pour nous, puisque, comme dit l'Apôtre, leur béatitude ne sera parfaite que lorsqu'ils seront glorifiés avec nous. David assure que *les saints* qui sont au ciel *nous y attendent jusqu'à ce que Dieu nous y récompense avec eux.*

Toutes ces raisons que l'on a coutume d'alléguer aux Saints pour se les rendre favorables, peuvent bien plus justement être appliquées à Marie et à Joseph, auxquels l'on ne peut douter qu'elles ne conviennent infiniment plus qu'aux autres bienheureux.

Enfin, lorsqu'on parle à Jésus-Christ, on doit le considérer comme le meilleur fils que Dieu pût donner au meilleur des pères qu'il y ait et qu'il aura jamais ; et quand on parle à Joseph, on doit se persuader que c'est un père infiniment charitable, qui connaît nos nécessités, qui n'ont rien pour nous soulager, et qui est tout-puissant pour nous obtenir le secours du ciel. Car, comme dit saint Augustin, plus il a de sainteté, plus aussi il a soin de ceux qui le servent, et plus il est aimé de son Fils, plus il est puissant pour en obtenir un prompt remède à leurs maux. Tout ce qu'il demande d'eux, c'est qu'ils se comportent à son égard comme des dignes enfants d'un tel père, et qu'ils puissent dire hardiment ces paroles : "Montrez que vous êtes notre père, offrez vos prières à Celui qui est né pour nous et qui a voulu être votre *" fils adoptif."*

Que chacun donc monte en esprit dans le ciel : qu'il y contemple Jésus-Christ assis sur un trône éclatant de gloire, et Joseph placé auprès de son trône ; qu'il s'imagine entendre le Fils qui dit à son père : "Demandez, mon père, ce que vous voudrez ; car il n'est pas juste que je vous renvoie sans vous accorder votre demande." Qu'ensuite il s'adresse à l'un et à l'autre ; qu'il dise à Joseph avec une tendre confiance : "O aimable Père, voici le temps d'exposer à votre Fils mes nécessités et mes misères ; ne laissez pas échapper une si belle occasion, priez-le de m'assister dans le besoin, représentez-lui qu'il a voulu que vous fussiez le refuge des pécheurs ; suppléez à mon indignité par vos mérites. Dites-lui : Mon Fils, cet homme que vous voyez à vos pieds n'a point la ferveur de la charité qu'il voudrait avoir : il vous la demande, et je vous la demande pour lui. Accordez-lui ce qu'il souhaite, et faites-lui voir ce que peut mon intercession auprès de vous." Après cela, tournez-vous près de Jésus, et dites-lui avec un profond respect : "O Verbe divin, ô Sauveur des âmes, écoutez la prière de votre père et accordez moi, par ses mérites, les grâces que vous avez tout sujet de me refuser ; ne permettez pas qu'on puisse dire qu'il a eu la honte et le déplaisir d'être rebuté en intercédant pour un pécheur ; épargnez-lui cette confusion ; faites ce qu'il désire et récompensez par là tous les services qu'il vous a rendus. Souvenez-vous que ce qui est un honneur pour lui en est un pour vous. Et qu'y a-t-il de plus glorieux à votre père que d'être toujours exaucé ? Plus je suis coupable et indigne de vos bienfaits, plus vous lui ferez d'honneur en m'accordant, pour l'amour de de lui, ce que la nécessité m'oblige de vous demander."

L'HEURE DU MATIN

OU

MEDITATIONS SACERDOTALES

Avec une Introduction par M. l'abbé ELIE MERIC

Professeur à la Sorbonne

1 vol. in-8.....Prix : \$1.00.

L'article qui suit est extrait de ce livre.

UNE CHAMBRE

Ire MÉDITATION

CE QUE C'EST QU'UNE CHAMBRE

J'étais en visite dans une maison amie. Je venais de déposer sur la table, qui m'avait été réservée dans la chambre que j'occupais, mon bréviaire et mon crucifix. J'ouvris par hasard le tiroir de cette table. J'y aperçus dans le fond un papier manuscrit, oublié ou plutôt abandonné. Je voulus lire. L'écriture en était difficile et mauvaise. La feuille froissée portait en tête : *ma chambre*. Je crus y découvrir qu'il s'agissait d'un sujet de méditation. Cela m'intéressa. En effet c'était bien une analyse de méditation que j'avais sous mes yeux. Qui l'avait laissée à cette place ? Je l'ai toujours ignoré. Mais après l'avoir lue et relue, j'en restai profondément édifié. Je l'emportai dans le dessein de l'étudier à loisir. Ce fut pour moi une vraie découverte, comme un trésor spirituel, une perle précieuse de piété. J'en relevai l'idée principale, et cherchai à en faire tout de suite l'application à ma "chambre" de prêtre. C'est cette méditation que je me propose de fixer ici.

Qui de nous, tout enfant, n'a pas désiré, n'a pas rêvé d'avoir une "chambre" ; une chambre à soi, à soi tout seul... une chambre où on pourrait se recueillir, prier, travailler, pleurer au besoin ? Ceci tient aux instincts les plus profonds de notre nature. Aujourd'hui chacun de nous a "sa chambre" petite ou grande, plutôt petite que grande ; pauvre ou riche, plutôt pauvre que riche. Or il faut savoir *ce que c'est que notre chambre*, ce que nous pouvons en attendre de bien pour notre âme. Disons-le, et réfléchissons.

I. Une chambre est d'abord *une solitude*, une cellule, un ermitage, au milieu du monde... Dans la ville que j'habite, comme dans toute ville, que voit-on ? Qu'entend-on ? Des gens qui s'agitent, qui se remuent ; qui vont ici, qui vont là ; les uns à leurs affaires, les autres à leurs plaisirs. C'est le mouvement incessant, bruyant.. Sur les promenades, les places, les rues, dans les maisons, on parle, on parle de tout, On s'entretient de nouvelles ; on y raconte les scandales de la veille, les scandales du jour, et ceux du lendemain... Que je veille ou non, je ne suis que trop

mêlé à ce bruit, à ce tumulte, à ces frivolités du monde, au point d'en être souvent fatigué, étourdi même parfois. Comment y échapper?... En entrant dans ma chambre et en fermant la porte sur moi : *clauso ostio*. Voilà un refuge assuré, un asile préservateur. Les bruits du dehors viendront expirer sur ce seuil béni comme la vague sur les grèves de l'océan. Ma chambre, c'est un lieu tout préparé pour le calme et la paix. C'est le jardin, clos, la fontaine scellée : *Hortus conclusus, fons signatus, fons hortorum*, du cantique des cantiques... C'est la feuille qui protège le fruit de l'arbre : *Sicut folium fructificans in arbore*.... C'est la haie qui protège les épis du champ, les grappes de la vigne : *Plantavit vineam et sepem circumdedit ei*.. O petite solitude, ô doux ermitage, que vous m'êtes chers ! Quelle paix règne en ce lieu ! O Seigneur, je crois y sentir votre aimable présence ! Si vous vous plaisez à descendre quelque part sur la terre, et à converser avec vos pauvres créatures, c'est ici sans doute que je pourrai jouir de vos entraînements. *Et cum hominibus conversatus est*.... *Non habet amaritudinem conversatio ejus*.

II. Une chambre est une solitude au milieu du monde.... Elle est en second lieu *un temple*, une église. Qu'est-ce qu'un temple, une église ? C'est un lieu où l'on adore, où on prie, où on offre des sacrifices.... Une maison où on prie : *Domus mea domus orationis*. C'est là que Dieu se plaît à recevoir les hommages de ses enfants, à exaucer leurs prières, à répandre sur eux ses grâces précieuses. Dans ma chambre, je prie, je pratique sans témoins et par conséquent sans risque, les dévotions que le Saint Esprit me suggère, ou qui sont davantage de mon goût. Là, je joins mes mains dans une ardente prière ; je les élève, ou je les tiens étendues en croix ; là, je me prosterne contre terre ; je me frappe la poitrine dans le sentiment d'une vive componction ; je colle mes lèvres tremblantes de foi et d'amour, pâlies par l'émotion, sur les plaies ouvertes du divin Sauveur... Je fais davantage. Dans tout temple, il y a un *autel* ; un autel d'immolation, où s'offre l'unique victime de notre salut. De l'autel s'exhale sans cesse une odeur de victime immolée. Ici, l'autel, c'est mon cœur. *Altare Dei est cor tuum*, écrivait saint Bonaventure à sainte Claire. Le sacrificeur, la victime de ce temple domestique, c'est moi-même. Je dois m'y offrir chaque jour en sacrifice. *Faciet holocaustum quotidie Domino*. Que d'immolations ! Que de sanglantes hosties ! J'y immole mes défauts, mon caractère, ma volonté propre, mes désirs immodérés, mes ressentiments. J'y porte mes travaux, mes fatigues, mes dévouements méconnus, mes espérances déçues, les blessures de la calomnie, des mépris immérités. J'y immole mes tentations et les révoltes de mes sens. Ma main, dans l'ombre, va chercher l'instrument du supplice chargé de venger Dieu et d'expirer la faute. Là, je m'immole aux jours de mes maladies, lorsque couché sur mon lit, j'endure de cruelles douleurs, et des nuits sans sommeil. Là, j'accepte la mort dans une entière soumission à la volonté de Dieu. *In manus tuas commendo spiritum meum*.

III. Que je le sache bien : ma chambre est déjà *un ciel*, un ciel

ici-bas. C'est la pensée de saint Bernard que ma chambre est un petit ciel... Dans ma chambre en effet, continue le saint, se rencontrent toujours cinq personnes : Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit, mon bon Ange gardien et moi. J'y converse donc avec la sainte Trinité, qui fait la gloire, les délices du ciel, ou plutôt qui est le ciel même... J'y contemple des yeux de l'âme la sainte Humanité de Jésus-Christ, le Désiré, le Désirable ! ...son front meurtri, d'où jaillissent cependant toutes les lumières qui éclairent le monde ; ses mains et ses pieds percés de gros clous pour notre amour ; son cœur ouvert par la lance du soldat romain d'où ruissellent des torrents de tendresse inénarrables. Ce Jésus adoré répond aux baisers dont je le couvre par des grâces de force et des espérances qui font oublier la terre et rêver du ciel... Et ma pensée, à peine chargée d'humanité, monte monte encore, et s'essaye à l'envolement éternel... Plongeant dans l'azur des cieux, mon âme semble par avance quitter la terre et respirer l'air de l'immortalité... O petit ciel d'ici bas, en attendant le ciel des cieux, garde moi tes douces visions ! *Cælestis urbs Jerusalem beata pacis visio !*

IIe MÉDITATION

CONDITIONS DANS LESQUELLES JE DOIS ÉTABLIR MA CHAMBRE

La piété éclairée embellit tout ce qu'elle touche. Avec elle, de tout on fait de l'or... Je saurai mieux désormais, Seigneur, ce que c'est que "ma chambre," l'estime que j'en dois faire, le bien que j'en peux attendre pour mon âme. Je ne m'y trouverai plus seul maintenant, ni sans consolation. *Erit tibi postea dilecta amica et gratissimum solatium.* Je la traiterai comme une personne dont on recherche et cultive l'amitié. Son atmosphère sera toujours de sérénité et de grâce, et dans la fidélité que je lui promets, se réalisera la belle parole de saint Bernard : *Ubi purior aer*, l'air y sera plus pur ; *cælum apertius*, le ciel plus ouvert ; *et familiarior Deus*, et Dieu lui-même daignera m'y visiter plus souvent... Pour cette fin, Seigneur, il faut que ma chambre soit bien ordonnée. Je vais tâcher de méditer sur les conditions qui me la rendront telle que je la désire.

I. Puis que ma chambre est une solitude au milieu du monde, je dois faire en sorte de ne pas la remplir des bruits du dehors. J'empêcherai, autant qu'il dépendra de moi, l'écho des paroles bruyantes d'y arriver et d'en troubler le délicieux silence. Il faut que je sente, en y entrant, comme un saisissement d'esprit intérieur. J'éviterai, en l'occupant, d'en banir le recueillement par des empressements, des mouvements brusques et heurtés, par des pas précipités. J'y prierai, j'y lirai, j'y travaillerai, dans un respectueux silence... On ne reçoit pas tout le monde dans sa chambre. On n'y introduit pas les allants et les venants. On n'en fait pas un lieu banal, ouvert à tous... et cela par égard pour la présence de l'Ami divin... Ma chambre aura son ouverture sur le ciel, assez semblable à ces doux nids d'alcyon, dont parle saint François de Sales, qui sont fermés du côté de la terre, avec une seule ouverture du côté

du ciel : assez éclairée pour laisser passer l'air, y porter la lumière ; pas trop cependant, pour ne pas se croire dehors.

II. Puisque ma chambre est un temple, une église, un sanctuaire, je dois la tenir dans une extrême propreté. Rien n'y doit traîner, ou n'être pas à sa place. Elle doit se distinguer de toute autre pièce de la maison par sa simplicité, sa netteté, son arrangement irréprochable. N'y laisser quoi que ce soit qui puisse choquer le regard. La défendre des envahissements du luxe et du confortable, recherchés par les gens du monde ; en éloigner la superfluité, les futilités, les nouveautés, qui ornent une chambre mondaine, et qui seraient ici tout à fait déplacées... Nous devons rester simples et pauvres en face d'un monde dont il faut mépriser l'esprit et les usages.... La parer toutefois avec le génie de l'amour pieux *Ingenium charitatis*. Qu'il y ait au chevet du lit un bénitier toujours pourvu d'eau bénite, et au dessus le rameau vert des dernières Pâques fleuries. J'y disposerai gracieusement alentour un long rosaire en buis... Dans cette chambre, mon prie-dieu occupera la place la plus commode pour y aboutir aisément, pour s'y tenir soit à genoux, soit assis, en face du crucifix qui le surmonte. A droite et à gauche, quelques images pieuses de la très sainte Vierge ou des saints, quelques précieuses reliques, le tableau où sont inscrits les noms de mes plus chers défunts.... A côté du prie-Dieu, un siège disposé pour l'office du confesseur, lorsque quelque pénitent viendra s'y agenouiller.... C'est là ma station bien marquée de recueillement, de prière, de saintes aspirations, de larmes d'attendrissement ou de supplications... l'ange y portera tour à tour le calice des amertumes et celui des fortifiantes consolations.

III. Puisque ma chambre est un ciel sur la terre, tout doit m'y rappeler le ciel, en accroître les radieuses espérances. " J'y trouverai un jour ce que je cherche, dit encore saint Bernard, et je posséderai ce que je désire." Je cherche Dieu, j'attends Dieu au milieu des épreuves de la vie : *confundentur qui expectant eum*. J'en ai faim et soif. Je suis comme le naufrageur sur la plage. J'ai donc besoin que tout me parle du ciel... Dans la chambre que j'occupe, je ne saurais souffrir que des tableaux qui élèvent ma pensée et mon cœur. *Sursum corda!* Ne serait-ce pas un scandale de voir les murs d'une chambre de prêtre chargés de tableaux profanes, de photographies d'étrangers ou d'inconnus, ou d'autres sujets de chasse ou de chevalerie? Tout dans ma chambre doit me faire penser aux promesses éternelles. J'y ai ma table de travail, et sur cette table, à la portée de mes yeux et de ma main, est l'image du Maître adoré, mon crucifix, tout terni de mes baisers ardents. Penché sur mes livres, ou mes compositions, tandis que je prépare mes sermons, mes instructions, mes catéchismes, je le regarde de temps à autre, et il étincelle à mes yeux de toutes les lumières, de toutes les beautés, de toutes les auréoles ; et m'élevant de cette vision, m'avançant de clarté en clarté, montant, montant toujours, j'adore Dieu, à travers voile, il est vrai, mais avec l'espérance du découvert, du face à face, *facie ad faciem*... *Secuti est*. Chaque effort nouveau m'en rapproche... Encore un peu de temps, et le nuage s'ouvrira... Que le monde se rejouisse, qu'il ait ses fêtes, ses plaisirs, et moi, pour ma part d'ici-bas, la tristesse, je le veux... Cette tristesse sera changée en une joie que nul ne me ravira jamais. *Expecto donec veniat inmutatio mea...* *Satiabor, cum apparuerit gloria tua*. O sainte espérance de l'immortalité, vous me ravissez, vous m'arrachez des larmes!

Voilà ma chambre, et les pensées qui la peuplent... Quo de rois et de reines ont des palais, des Louvres, des Alhambra... et n'ont pas une chambre!

LES JOIES DU PARDON

LES DEUX AMIS

Il y a quelques années, en me rendant à Paris, raconte un homme du monde, je me détournai de la route directe pour aller prier sur la tombe d'un de mes jeunes compatriotes, Alexis ***. Descendu de voiture, j'étais bientôt arrivé au cimetière. Je me mis à le parcourir dans toutes les directions, m'arrêtant devant chaque tombe, lisant toutes les inscriptions sans pouvoir découvrir le nom que je cherchais. Je commençais à désespérer d'y parvenir, quand j'aperçus un officier qui était à l'extrémité opposée. J'allai droit à lui : nous nous rencontrâmes près d'une place où la terre avait été fraîchement remuée ; au milieu, une petite croix de bois apparaissait à peine entre quelques rares gazons. Nous échangeâmes un salut ; je prononçai le nom d'Alexis. " C'était mon meilleur ami, dit-il ; vous le connaissez donc ? — Je suis entré ici pour chercher sa tombe et pour y prier. — Et voici précisément le lieu où il repose."

Ce mot dit, il s'agenouilla ; j'en fis autant ; nos prières s'élançèrent à la fois du fond de nos cœurs vers le ciel. Quand nous fûmes relevés : " J'avais encore un autre désir, lui dis-je ; et il est en votre pouvoir de l'accomplir. Vous étiez, m'avez-vous dit, l'ami intime d'Alexis ; vous avez sans doute assisté à ses derniers moments ; ce serait une consolation pour moi que d'en entendre le récit de votre bouche.—Vous ne pouviez vous adresser mieux qu'à moi, monsieur. Mais, pour apprécier combien sa mort a été belle, il est nécessaire de remonter plus haut. Je vous raconterai l'histoire de quelques années de sa vie ; ce sera la mienne aussi.

" Nous sommes entrés le même jour, Alexis et moi, à l'Ecole militaire ; dès notre première entrevue, une secrète sympathie nous attira l'un vers l'autre. Nous eûmes le bonheur d'entrer dans le même régiment. Il eût été difficile de se figurer deux caractères mieux en harmonie que les nôtres. Graves, sérieux, réservés, nous prenions en horreur les plaisirs coupables. Nous ne trouvions aucun attrait dans les plaisirs bruyants. Nous ne quittions l'étude que pour discourir entre nous des matières que nous venions d'apprendre, et, chose déplorable ! nous n'avions de foi qu'en nous mêmes, et toutefois, sur ce point-là même, il y avait entre nous une grande différence. Alexis était *incrédule*, moi j'étais *impie*. S'il m'arrivait de tourner en dérision des choses saintes, cet excellent Alexis me blâmait ; il m'adressait des reproches sévères, bien que toujours affectueux. L'hiver venu, nous allâmes chacun de notre côté, en semestre. A notre rentrée au régiment, après quelques paroles d'amitié échangées entre nous, " Eh bien, Alexis, lui dis-je en souriant, as-tu fait tes Pâques avant de partir ?—Non, répliqua-t-il d'un ton sec qui indiquait assez que la question lui avait déplu.—Je veux parier avec toi, repris-je, que ta mère l'aura bien persécuté pour cela.—Elle m'y a exhorté

tendrement ; mais je lui ai dit que j'avais trop peu de foi pour bien communier, et que, grâce à Dieu, j'en avais encore assez pour ne vouloir pas communier mal. Prenez patience et priez pour moi, en attendant qu'il me soit possible de vous satisfaire ; ce jour ne tardera pas à venir, je l'espère. Oui, je l'espère ! " répéta-t-il en se tournant vers moi et en appuyant fortement sur ce dernier mot.

" En ce moment, je ne sais quel génie infernal s'empara de moi : sans respect pour l'amitié, sans égard pour les lois de la politesse, j'éclatai grossièrement de rire. Mais je ne tardai pas à m'en repentir, quand je vis quelle blessure mon indigne conduite avait faite à son cœur. " Tu m'as fait de la peine, me dit-il. Ce n'est pas bien... je ne m'attendais pas à cela de ta part... moi qui te croyais un si bon cœur... " Tels furent ses reproches ; il y avait à la fois dans l'accent de sa voix et dans l'expression du regard qui l'accompagnait quelque chose de si profondément triste et douloureux, que je fus saisi de confusion. " Je ne pus en dire davantage ; lui, aussitôt... l'excellent homme ! de m'ouvrir ses bras, dans lesquels je me précipitai : notre amitié était devenu plus étroite que jamais,

" Un jour nous étions allés ensemble à l'hôpital visiter quelques-uns de nos soldats. Un de ces malheureux venait de rendre le dernier soupir. " C'est triste, dis-je à Alexis, de voir un militaire mourir dans son lit comme une vieille femme. Je ne connais qu'une belle mort pour nous autres... le boulet de canon ! — Si on est préparé, dit-il ; car pour moi, je ne connais pas de mort plus triste que celle qui vous frappe en traître... — Je l'entends, tu ne voudrais pas mourir sans confession... — Pauvre ami... Ainsi donc, incorrigible !... Tu m'avais cependant promis... " Et après un court intervalle de silence : " Tu l'as dit, je désire et je désire vivement ne pas mourir sans confession... J'ai même... il faut que tu l'entendes de ma bouche... j'ai pensé que si je venais quelque jour à tomber malade, je m'adresserais à toi pour aller chercher un prêtre ; et je puis compter que tu me rendras ce service, n'est-il pas vrai ? " Il remarqua la surprise que me causait une telle demande ; il insista : " Tu me le promets, mon ami ?... " Et il me tendit la main... J'hésitai encore ; mais la pensée que mon refus affligerait ce bon ami l'emporta en ce moment sur toute autre considération : je pris sa main, je la serrai dans les miennes ; je lui promis, de mauvaise grâce, il est vrai, ce qu'il me demandait ; mais il n'eut pas l'air de s'en apercevoir, et il me remercia affectueusement.

" Dès que le pauvre Alexis fut atteint de la maladie dont il mourut, je ne le quittai plus. Je m'étais établi dans sa chambre ; le jour, j'étais constamment à le garder ; je le veillai toutes les nuits. Un matin, le médecin venait de faire sa visite accoutumée. Il avait remarqué un grand changement en lui ; des symptômes fâcheux s'étaient manifestés ; ses traits étaient visiblement altérés. Alexis se tourna vers moi, souleva péniblement sa tête appesantie et s'efforça vainement de parler ; ses regards inquiets m'interrogèrent ; il me sembla qu'il me disait : " Tu as oublié ta pro-

messe... Et moi qui avais compté sur ton amitié!... — J'y vais, j'y vais!" Je ne dis que ce moi, et j'étais parti comme un trait. En entrant chez le curé de la paroisse, je me sentais combattu entre le sentiment de la piété fraternelle et je ne sais quelle mauvaise honte." Nous nous dirigeâmes vers la maison du pauvre malade; j'introduisis le prêtre dans la chambre, et je les laissai seuls.

"Après une demi-heure d'attente, je fus rappelé; une cérémonie religieuse se préparait. J'étais debout au pied du lit. Au moment où elle commença, je délibérais en moi-même si je garderais la même attitude. Mais si je me comporte ainsi, ne vais-je pas blesser le cœur de mon ami?... Je n'hésitai plus; mon genou orgueilleux fléchit, et il resta ployé pendant tout le temps que le prêtre se tint près du malade. Et cependant, à quoi pensais-je dans un tel moment?... A prier?... Hélas! je n'en avais plus de souci; j'étais à me demander comment un esprit aussi distingué que l'était Alexis pût être dupe de semblables momeries. Telles étaient les détestables pensées qui m'obsédaient; voilà en quel abîme j'étais tombé, ô mon Dieu!

"Soudain, le vénérable pasteur ouvrit une boîte d'argent; il en tira avec respect une hostie consacrée, et la présenta au malade, qui recueillit un reste de forces et se souleva pour recevoir son Dieu. Je le regardai. Oh! comment rendre l'impression dont je fus saisi à son aspect? Ses mains s'étaient jointes, et elles s'élevèrent au ciel, et ses yeux aussi. Comme une glace limpide, ils réfléchissaient les plus belles vertus, la foi, l'espérance et l'amour... Je baissai la tête; un sentiment inconnu, nouveau, avait traversé mon esprit; pénétré d'admiration pour mon ami, j'en étais venu à rougir de moi-même. Mon émotion grandit encore, lorsque le prêtre fit les onctions sacrées.

"Après qu'il se fut retiré, Alexis me tendit la main; je l'arrosai de mes larmes. "Mon ami, dit-il, je te remercie; je n'avais pas attendu moins de toi!... Et, après une courte pause, il ajouta: "Je suis heureux maintenant!" Qui pourrait produire l'accent avec lequel il prononça ces paroles?... Ce n'était pas l'accent d'un homme, non: si les anges ont une langue pour exprimer leurs pensées, c'est ainsi qu'ils parlent. "Je suis heureux!" Pauvre jeune homme! Et il se voyait mourir à la fleur des ans, lui, doué des dons les plus précieux de l'esprit et du cœur, lui, chéri de ses amis, adoré de sa famille! et il mourait loin de celle-ci, il mourait lentement, dans des souffrances aiguës! Qui donc pouvait lui inspirer des sentiments semblables?... Qui?... A la foi seule il appartient de répondre à cette question.

"Et la religion qui opère un tel prodige serait-elle donc un jeu d'enfant?... Non, me disais-je, elle est réellement divine... Il pressentait ce qui se passait au dedans de moi, et il m'interrogea d'un regard; je lui avouai tout en fondant en larmes. "Mon Dieu, s'écria-t-il, je vous bénis! C'est maintenant que je puis le dire en toute vérité et dans l'effusion de mon cœur; Je suis heureux!"

"Pendant la première période de sa maladie, la douleur arrachait à Alexis d'assez fréquentes marques d'impatience; main-

tenant, pas un murmure, pas une seule plainte. Il semblait que le Dieu qui venait de descendre dans son sein y eût déposé un trésor de douceur, de résignation et de paix. Ainsi se passèrent ses derniers jours. Vous n'exigerez pas, monsieur, que je m'étende davantage sur cette douloureuse catastrophe. Hélas ! quand je m'y porte par la pensée, les paroles me manquent pour rendre ce que je sens ; je ne sais plus m'exprimer que par mes larmes."

L'officier s'était tu, sa tête s'était inclinée sur sa poitrine. Je respectai son silence. Il reprit la parole et continua :

"Après que nous lui eûmes rendu les derniers devoirs, au retour de la cérémonie funèbre, je m'enfermai dans ma chambre et j'y restai jusqu'au soir. A l'entrée de la nuit, j'allai chez le curé. "Monsieur, lui dis-je en entrant, je viens vous remercier... —Et de quoi donc ? interrompit-il avec un accent gracieux ; je n'ai fait que mon devoir ; c'est là une des fonctions les plus essentielles de notre ministère, et une des plus douces aussi quand nous trouvons des âmes disposées à l'accueillir comme l'était votre ami. Oui, j'en ai la ferme conviction, nous pouvons compter en lui un protecteur dans le ciel...—Monsieur, c'est à moi plutôt à vous remercier... Je vois que vous ne soupçonnez pas le véritable motif qui m'amène ici... Pendant que vous administriez les derniers sacrements à mon ami, j'étais là (vous vous le rappelez peut-être) à genoux au pied de son lit. J'étais tombé à terre incrédule ; je l'ai vu communier et je me suis relevé chrétien. Chrétien ! qu'ai-je dit ? Ah ! je ne le seus que trop, je suis indigne de porter un si beau nom.—Je puis dès ce moment vous le donner, ce nom," dit le prêtre ; et me serrant tendrement entre ses bras : "Oui, mon frère ! mon cher frère ! quiconque veut sincèrement revenir à Dieu, celui-là est réellement et dans toute la force du terme un chrétien. — Maintenant, mon Père, j'avais un second but en venant vous voir. J'ai préparé ma confession tout à l'heure, et je vous prie de m'écouter...Et, sans entendre de réponse, j'étais tombé à ses pieds. Que vous dirai-je de plus, monsieur ! De ce jour date ma conversion..."

CHEMIN DE LA CROIX

EXERCICES POPULAIRES

DU

CHEMIN DE LA CROIX

SOUS FORME DE MÉDITATIONS

Par Mgr FAVA

Evêque de Grenoble

1 vol. in-18..... 25 cts

LE CHEMIN DU CALVAIRE

OU

DOUZE MÉTHODES DIFFÉRENTES

de faire le chemin de la croix

1 vol. in-32 relié..... 25 cts

LES ENSEIGNEMENTS DU

CHEMIN DE LA CROIX

MÉTHODES POUR PARCOURIR

AVEC FRUIT LES STATIONS DE LA

VOIE DOULOUREUSE

par le Rév. P. BRONCHAIN

1 vol. in-18 de 503 pages..... 33 cts

NOUVEAUX CHEMINS DE LA CROIX

OU

SEIZE MÉTHODES

POUR FAIRE LE CHEMIN DE LA CROIX

par M. l'abbé CAGNIARD

1 vol. in-18..... 20 cts

LA PASSION DE JESUS-CHRIST

L'AGONIE TRIOMPHANTE

ou

JESUS-CHRIST ET L'EGLISE

glorifiés par la croix

par **St Laurent Justinien**

1 vol. in-12..... 88 cts

LE CARME

EXPLICATION DES ÉPÎTRES ET ÉVANGILES

suivis

D'INSTRUCTIONS POUR TOUTS LES JOURS DE LA SAINTE QUARANTAÎNE

par **M. l'abbé Bénard**

3 vol. in-8.....\$3.75

LE CHRÉTIEN AU PIED DE LA CROIX

ou

Méditations sur la Passion de N.-S. Jésus-Christ

par **l'abbé Guy**

1 vol. in-12.....75 cts

LA DOULOUREUSE PASSION

DE

Notre - Seigneur Jésus - Christ

d'après les

Méditations d'Anne-Catherine Emmerich

1 vol. in-18.....50 cts

Le Mystère de la Passion

représenté dans les montagnes de
la Bavière à

OBER - AMMERGAU

Traduit par Mme E. Paris

sur le livre officiel imprimé pour la première
fois en 1850

1 vol in-12.....50 cts

LA PASSION

ESSAI HISTORIQUE

par **le R. P. M. J. Olivier**

des frères prêcheurs

1 vol. gr. in-8 (6ème mille).....\$2.25

LA PASSION DE N.-S. JESUS-CHRIST

au point de vue

HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE

par **M. l'abbé J. Martin**

1 vol. in-12 (3ème édition).....\$1.00

La Passion de N.-S. Jesus-Christ

par **Mgr de Ségur**

In-18..... 5 cts

LA PASSION MÉDITÉE

d'après les quatre évangélistes
ou élévations pour chaque jour du carême sur
les souffrances de Notre-Seigneur

Par **le P. Marchetti**

I -18.....50 cts

LE PLUS BEAU DES LIVRES

LE CRUCIFIX

DONNANT SES LEÇONS A TOUS

Par l'auteur *des Ferventes communions*

1 vol. in-18..... 38 cts

MEDITATIONS SUR LA PASSION

DE

NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

pour tous les jours de l'année

Par **le R. P. Chardon, O. S. D.**

1 vol. in-18 de 676 pag. s.....75 cts

PENSEES et AFFECTIONS

sur

La Passion de Jesus - Christ

pour tous les jours de l'année

Par **le R. P. de Bergane**

3 vol. in-18.....\$1.88

REFLEXIONS et AFFECTIONS

sur

La Passion de Jésus-Christ

et les sept douleurs de Marie

par **S. Alphonse de Liguori**

1 vol. in-18.....30 cts

REFLEXIONS SUR LA

Passion de Jésus - Christ

et prières pour le Chemin de la Croix

Par l'auteur *des Avis Spirituels*

1 vol. in-18 de 662 pages.....75 cts

SOUFFRANCES

DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

Par **le R. P. Thomas de Jésus**

Traduit par **le R. P. Alleaume, S. J.**

2 vol. in-12.....75 cts

A. ROGER et F. CHERNOVIZ, éditeurs

RUE DES GRANDS AUGUSTINS 7 PARIS

CADIEUX & DEROME, DEPOSITAIRES

COURS D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

CONFÉRENCES DE SAINTE GENEVIÈVE

PRÉCHÉS DEVANT LA JEUNESSE DES ÉCOLES

Par Mgr **FREPPÉL** évêque d'Angers

2 beaux volumes in-8, 466-424 pages..... \$3.00

ELEMENTA JURIS CANONICI

AD USUM GALLIÆ SEMINARIORUM

Auctore **D. CRAISSON**

2 volumes in-12..... \$1.38

LIBRAIRIE VICTOR LECOFFRE

RUE BONAPARTE, 90, A PARIS

CADIEUX & DEROME DEPOSITAIRES

UNE FEMME APOTRE

Du Vie et Lettres d'**IRMA LE FER DE LA MOTTE**, en religion sœur **FRANÇOIS-XAVIER**

PUBLIÉES PAR UNE DE SES SŒURS

avec une préface par **M. LEON AUBINEAU**

Troisième édition.

1 beau volume in-12, enrichi de deux portraits gravés sur acier..... 75 cts

L'INDIANA

Suite d'une *Femme Apôtre*, par le même auteur. 1 vol. in-12..... 75 cts

JEANNE JUGAN ET LES PETITES SŒURS DES PAUVRES

Par l'auteur d'*UNE FEMME APOTRE*

Avec une introduction par **M. LÉON AUBINEAU**. 1 vol. in-12, avec portrait.. 63 cts

LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH
TOLRA, EDITEUR, PARIS
CADIEUX & DEROME, DEPOSITAIRES

MOIS DE SAINT-JOSEPH

L'Auréole de Saint-Joseph, Ou recueil des plus beaux panégyriques en son honneur, précédé de trente et une considérations pour le mois de mars, avec des notes et des exemples par le R. P. Huguet, 4^e édition considérablement augmentée et enrichie d'une belle reproduction d'un tableau de Murillo: *Saint-Joseph contemplant le sommeil de l'Enfant-Jésus*.

Un très beau et fort vol. in-12..... Prix : 88 cts

C'est pour répondre aux vifs désirs qui lui ont été manifestés, que le P. Huguet, dont les ouvrages sur saint Joseph ont été tirés à un si grand nombre d'éditions, et traduits dans les principales langues vivantes, a réuni dans un seul volume les plus beaux panégyriques composés à la gloire de ce parfait modèle des âmes intérieures, depuis le dix-septième siècle jusqu'à nos jours. Plusieurs de ces discours sont des chefs-d'œuvre d'éloquence, unis à la plus onctueuse piété.

Les fidèles serviteurs de saint Joseph, les prédicateurs, les communautés religieuses trouveront dans ce volume de sublimes et nombreux sujets d'oraison pour honorer le père adoptif du Sauveur pendant le mois qui lui est consacré, à toutes les fêtes et pour tous les mercredis de l'année.

Saint-Joseph patron de la bonne mort. Ou nouveau mois de mars pour obtenir la persévérance finale, suivi de pieux exercices pour la retraite du mois et la préparation à la mort, avec un choix de prières et d'exemples, par le R. P. Huguet, septième édition améliorée. Un beau et fort vol. Prix : 38 cts

Dans le monde entier on invoque ce bienheureux patriarche comme le modèle et le patron de la bonne mort. Un grand nombre de confréries sont établies dans l'Eglise sous ce vocable ; on a composé plusieurs Manuels de piété à l'usage des associés afin de leur apprendre à bien mourir ; mais nous n'en connaissons aucun qui présente saint Joseph comme le patron le plus spécial et le plus parfait modèle d'une mort précieuse devant Dieu. Nous avons divisé notre travail de manière à en faire un Nouveau Mois de saint Joseph, pendant lequel on méditera sur la mort et ses suites irréparables, demandant à Jésus, par Marie et Joseph, de mourir comme ce saint patriarche dans le baiser du Seigneur.

Ces pieux exercices du mois de mars ayant lieu ordinairement pendant le saint temps du carême, époque des plus salutaires réflexions, nous aimons à croire que l'on ne trouvera pas trop sérieux les sujets de méditation assignés à chaque jour. On pourrait, en les développant en chaire, en faire comme un petit carême dans lequel on traiterait les fins dernières.

Nous offrons, en outre, aux âmes pieuses, aux fidèles serviteurs de saint Joseph, une méthode pour bien faire, chaque mois, la préparation à la mort, sous la protection du glorieux époux de Marie. On choisira dans les méditations du mois de saint Joseph les sujets d'oraison qui conviennent le mieux à la retraite que l'on pourrait faire le premier mercredi de chaque mois.

(Extrait de la Préface de l'auteur.)

La violette du mois de mars. Ou nouveau mois pratique de Saint-Joseph, par M. l'abbé Poey, Aumônier des Dominicaines de Pau, auteur du Commentaire littéral et pratique du Catechisme catholique, etc.

1 joli volume in-18 raisin, orné d'une belle chromolithographie..... Prix : 38 cts

Le charmant opuscule dont nous venons de transcrire le titre nous arrive au moment où les fidèles s'apprêtent à célébrer le mois de saint Joseph, dont les saints exercices tendent à devenir, grâce aux exhortations des Papes Pie IX et Léon XIII, aussi populaires que ceux du mois de Marie.

La violette du Mois de mars, par ses 31 considérations, à la fois théoriques et pratiques, ne peut manquer de trouver un accueil très sympathique parmi les fidèles dévoués au culte de saint Joseph. Aussi bien, rien de tout ce qui peut en même temps instruire et charmer les âmes n'a été négligé par l'auteur, qui a su réaliser dans son nouveau travail les qualités qui caractérisent son Commentaire littéral et pratique du *Catechisme catholique*, dont l'*Univers* a parlé en son temps. Le succès de ce dernier ouvrage est, croyons-nous, assuré à ce second travail, et nous le lui souhaitons de tout cœur.

(L'Univers.)

J.-F., docteur en théologie.

Comme la dévotion à la Sainte Vierge, la dévotion à saint Joseph a fait éclore de nombreuses publications destinées à mettre en relief ses vertus, sa puissance et ses gloires. Nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs, prêtres et fidèles, la publication d'un ouvrage de ce genre réalisant à merveille le titre sous lequel il est publié : *Nouveau mois pratique de Saint-Joseph*. Assurément, jamais livre ne porta avec plus de raison cette désignation de mois pratique, car à chaque page les âmes dévouées au culte de l'illustre patriarche y trouveront l'aliment de leur piété et des conseils pour la direction de leur conduite.

(Le Monde.)

L.-R.

Nous reproduisons ci-après les lignes par lesquelles Mgr Jauffret, évêque de Bayonne, recommande aux fidèles la lecture de cet ouvrage.

“ Nous donnons volontiers l'imprimatur à l'opuscule de M. l'abbé Poey ayant pour titre : *“ Nouveau Mois pratique de Saint Joseph*. Il est écrit avec clarté et simplicité ; l'onction que ces pages contiennent favorisera la dévotion au Patron de l'Eglise universelle.

“ † FRANÇOIS, évêque de Bayonne. ”

JULES VIC, éditeur, Paris

CADIEUX & DEROME, DEPOSITAIRES

Méditations à l'Usage Des Elèves des Grands Séminaires et des Prêtres

Par **L. BRANCHEREAU**, *supérieur du grand séminaire d'Orléans*

Elles ont pour objet : 1° Les Vérités fondamentales ; 2° les Vertus ; 3° les Exercices de piété ; 4° l'Année liturgique ; 5° les Mystères de la Sainte Vierge ; 6° les Saints ; 7° l'Etat ecclésiastique.—2ÈME ÉDITION

Quatre beaux vol in-12 de 500 pages chacun, brochés, 83.00 reliés 94.00

POLITESSE ET CONVENANCES ECCLESIASTIQUES

Par **L. BRANCHEREAU**

7 édition, revue et corrigée. Un beau volume in-12, 580 pages.....Prix : 88 cts

VICTOR RETAUX & FILS, editors, Paris

CADIEUX & DEROME, DEPOSITAIRES

LA CROIX ET L'AUTEL | LA SAINTE COMMUNION

PAR

M. l'abbé PAUVERT

1 volume in-12..... Prix : \$0.75

considérée

au point de vue philosophique,

théologique et pratique

Par le **R P DALGAINRS**

1 volume in-12..... Prix : \$0.88

ABEILLE EUCHARISTIQUE

TRAITÉ

THEOLOGIQUE, MYSTIQUE ET PRATIQUE

sur

LA SAINTE EUCHARISTIE

Par **M. l'abbé BUREL**

1 volume in-12..... Prix : \$0.88

L'HEURE DU MATIN

ou

MEDITATIONS SACERDOTALES

Par **M. l'abbé MERIC**

1 volume in-8..... Prix : \$1.00

LIBRAIRIE CASTERMAN
TOURNAI BELGIQUE
CADIEUX & DEROME, DEPOSITAIRES

LA VERITABLE EPOUSE
DE
JESUS-CHRIST

Par **St-Alphonse de Liguori**

DIXIEME EDITION

2 volumes in-12..... Prix : \$1.50

L'HUMILITE CHRETIENNE

OU

LE SECRET DU BONHEUR ET DU SALUT

Par un prêtre du diocèse de Nancy

1 volume in-12..... Prix : \$0.50

LE DIRECTOIRE MYSTIQUE

TRAITÉ DE LA DIRECTION

DES AMES QUE DIEU

CONDUIT PAR LA VOIE DE LA CONTEMPLATION

SUIVI

DU TRAITÉ DU DISCERNEMENT DES ESPRITS

Par le R. P. Scaramelli

de la Compagnie de Jésus

2 forts volumes in-12..... Prix : \$1.50

TABLE DES MATIÈRES

QUATRIÈME VOLUME

A

ABBÉ (I) COMBALOT, par Mgr Ricard	279
ACCORD (P) DE LA SCIENCE ET DE LA FOI, par le P. Michel Mir, S. J.....	531
ADVERSAIRES (les) DU POUVOIR TEMPOREL ET LA TRIPLE ALLIANCE, par A. Kannengieser.....	423
ALMANACH DES FAMILLES CHRÉTIENNES pour 1894.....	724
ALMANACH KNEIPP pour 1894, par l'abbé Séb. Knepp.....	709, 721, 792
ANNÉE (L') CHRÉTIENNE, par M. l'abbé A. Thiveaud.....	43, 113, 197
AU LECTEUR, par Cadieux & Derome	65
A UNE SUPÉRIEURE RELIGIEUSE, par l'abbé A. E. Gautier.....	86, 228
AURORE (L'), par Mme Julie Lavergne.....	324

B

BIBLE (La).....	815
BIBLIOTHÈQUE (La) SACRÉE, par M. l'abbé Henry.....	305
BIBLIOTHÈQUES THÉOLOGIQUES du XIXe siècle.....	376
BULLETIN, par Alby..... 2, 33, 66, 97, 129, 169, 201, 233, 265, 301, 337, 373, 409, 445, 481, 517, 555, 589, 625, 661, 698, 738, 769,	805

C

CATÉCHISME (Le) AU XIXe SIÈCLE, par l'auteur du <i>Manuel complet du missionnaire</i>	155
CATHOLIQUES ALLEMANDS, par A. Kannengieser.....	423
CATHOLIQUE (Le) DANS LE MONDE, par Jean Bosco.....	87
CAUSERIES (Les) DU DOCTEUR, par le Dr Derouet.....	392
CLEFS (Les) DU PARADIS, par le P. Saint-Omer.....	578
COMBAT (Le) DE LA FOI, par Mgr Bauhard.....	346
CONSTITUTIONS DU CONCILE DU VATICAN, par J. M. A. Vacant... 38, 101, 183,	205
CONSTITUTION ET GOUVERNEMENT DU CANADA.....	824
CONSEIL TENU PAR DES RATS, par Mgr Gilly.....	251
CONFESSIONS (Les) DE SAINT AUGUSTIN, par L. Moreau.....	319
CORPS ET AMES, par J. Gardair.....	315
COUCHER (Le) DU SOLEIL, par Mme Julie Lavergne.....	289

D

DAVID, roi, psalmiste, prophète, par Son Em. le cardinal Meignan.....	377
DISCERNEMENT (Le) DES ESPRITS, par M. A. BRASSEVIN.....	309, 574
DE LA CONDUITE PLEINE D'AMOUR de la divine providence, par le P. D. Lehen..	71
DE LA LIBERTÉ DE PENSÉE ou de conscience, par Mgr Henri Sauvé.....	501
DE LA RICHESSE dans les sociétés chrétiennes, par Charles Perin.....	284
DERNIÈRE (La) SONATE, par Mme Julie Lavergne.....	224

DICIONNAIRE DES DICIONNAIRES, par Mgr Paul Guérin.....	774
DOGME (Le) DU PURGATOIRE, par le P. F. X. Schouppe.....	566

E

EGLISE CATHOLIQUE (L') et la liberté aux Etats-Unis, par le V. de Meaux....	353
ENSEIGNEMENTS (les) DU CHEMIN DE LA CROIX, par le P. L. Bronchain.....	579
ERMITTE (L') DE FRONCHARD, par Mme JulieLavergne.....	58, 91, 116
ESPRIT (l') DE SAINT FRANÇOIS DE SALES, par l'abbé Cl. Ign. Busson.....	322

F

FEMME (La) CHRÉTIENNE, sa mission, par le R. P. F. X. Schouppe.....	811
FLEURS DE DOCTRINE ET DE PIÉTÉ, par Mgr Charles Gay.....	459
FLEURS DES PETITS BOLLANDISTES, par l'abbé Provost.....	709

G

GAUTHIER DE LA CALPRENÈDE, par Mme Julie Lavergne....	361, 402, 432, 471, 509
GUIDE DU PRÊTRE dans ses prédications, par l'abbé Doublet.....	189

H

HELIOTROPE ou conformité de la volonté humaine à la volonté divine, par le R. P. Drexemius.....	508
HEURE (L') DU MATIN, ou méditations sacerdotales, par l'abbé E. Méric..	602, 828
HISTOIRE DE L'ÉGLISE, par le cardinal Hergenroether.....	399
HISTOIRE DU BREVIAIRE ROMAIN, par Pierre Batiffol.....	237
HISTOIRES ET LÉGENDES, par Coraly Pirmez.....	413
HONNÊTE AVANT TOUT, par M. J. Ribet.....	460
HOSPITALITÉ (L') DU BANDIT, légende biblique.....	735
HYPNE A SAINT JOSEPH.....	1
HYPNOTISME (l'), études scientifiques et religieuses par l'abbé P. G. Moreau..	395

I

IGNORANCE (L'), par Don Sarda y Salvany.....	560, 596, 630
INSTALLATION D'UNE COUR DE FORESTIERS CATHOLIQUES, par le Dr G. Jacques..	29
INTRODUCTION A LA VIE SPIRITUELLE, par le R. P. Jacques Masénius.....	295, 612

J

JÉSUS FRAPPANT A LA PORTE D'UNE AME, par Mgr Charles Gay.....	453
JOIES (Les) DU PARDON, par l'auteur des <i>Souvenirs de Jeunesse</i>	833

L

L'AME ET LA PHILOSOPHIE, par le R. P. J. de Bonriot.....	315
L'AUTRE VIE, par l'abbé Elie Méric.....	82
LE CIEL, cité des Bienheureux, par le R. P. Drexelius.....	35
LE DIABLE AU XIXE SIÈCLE par le Docteur Bataille.....	133, 175, 270, 449, 800
L'ÉGLISE ET L'ÉTAT, ou les deux puissances au XVIIIe siècle, par P. de Crousaz-Crétet.....	35

L'ÉGLISE, hors de l'église point de salut, par l'abbé Moigno.....	668, 703
LE LIVRE DE TOUS, par l'abbé Berthier, M. S.....	638
LE MAL SOCIAL, par Don Sarda y Salvany.....	238, 560, 596, 630
LES MAUVAIS JOURNAUX, par Don Sarda y Salvany.....	238
LE PAPE, les catholiques et la question sociale, par Jean Grégoire.....	467
LIVRES DE BIBLIOTHÈQUES.....	161
LOURDES, histoire médicale, apparitions et guérisons, par le Dr Boissarie....	683
LUITPOLD VON ISS..., légende.....	794

M

MARIE MÈRE DE DIEU, par l'abbé Jouve.....	148
MARIE SECOURS PERPÉTUEL DES HOMMES, par le P. Henri Saintrain.....	122
MAÎTRES ÉCLAIRÉS ET GUIDES SURS, par l'abbé Joseph Lemann.....	521
MÉDITATIONS SACERDOTALES, par le R. Decrouille.....	208
MISSIONNAIRE (Le) DE LA CAMPAGNE, par l'abbé Jouve.....	148
MOIS DES MORTS,.....	548
MONARCHIE ET RÉVOLUTION, par A. Pellissier.....	7

N

NOTES ET RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES.....	63, 124, 159, 198, 229, 293, 366, 433, 475, 562, 653
NOTRE TEMPS. SES QUALITÉ ET SES TRAVERS, par Mgr Gilly.....	257
NOUVEAU MOIS DE MARS, par Gabriel Bouffier, S. J.....	14

O

OEUVRES SPIRITUELLES DU P. JACQUES NOËT, par le R. P. Henri Pottier.....	394
ORIGINE DE L'ÉGLISE, LA VIE DE N. S. J. par l'abbé C. Fouard.....	34
OUVRAGES DU R. P. LOUIS DE GRENADE.....	485
OUVRAGE DE M. L'ABBÉ KNEIPP.....	250

P

PARADIS TERRESTRE, (Le) et la race nègre devant la science, par l'abbé Dessailly.....	420
PAROISSIEN (Le) NOTÉ.....	24
PARTIE LÉGALE, par Alby.....	19, 54, 84, 114, 152, 187, 220, 254, 286, 316, 355 390, 429, 468, 498, 539, 571, 608, 640, 675, 761, 789, 818
PASSION (La) DE JÉSUS-CHRIST, par l'abbé Bénard.....	57
PIERRE LEVIEL, par Mme Julie Lavergne.....	542, 580, 617, 632 687
PRÉPARATION AU GRAND JOUR, par l'abbé Jouve.....	223
PROPHÈTES D'ISRAËL (Les) ET LE MESSIE, par le cardinal Meignan.....	353
PROVIDENCE, (La) dans les faits sociaux et la science sociale, par P. de Decker	644

Q

QUART D'HEURE POUR ST. JOSEPH, par M. l'abbé Larfeuille.....	785
QUESTIONS RELIGIEUSES ET SOCIALES DE NOTRE TEMPS, par Mgr Henri Sauvé... 501	

B

RELIGION (La) DE COMBAT, par l'abbé Joseph Lemann.....	311	521
RÉVEIL (Le) D'UN PEUPLE, par A. Kennengeiser.....	423	
RÉVOLUTION (La) DANS LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE, par Charles***.....	680	
ROME ET L'ITALIE, sous Léon XIII, par Bon Jehan de Witte.....	677	
ROYAUME MESSIANIQUE, (Le) par Son Em. le Cardinal Meignan.....	383	

S

SAINTE MARIE AVOCAT DES CAUSES DÉSESÉRÉES, par le R. P. Huguel.....	325	
SAINTE MARIE DANS L'ÉVANGILE, par Gabriel Bouffier, S. J.....	14	
SAINTE MARIE, par l'abbé C. Fouard.....	347	
SAINTE MARIE, par Coralie Pirmez.....	412	
SALOMON, son règne, ses Ecrits, par son Em. le cardinal Meignan.....	373	
SEMAINE SAINTE, (La) par M. l'abbé A. Thiveaud.....	43	
SCIENCES (Les) MODERNES, en regard de la Genèse de Moïse, par J. G. Van Zeebroek.....	464	
SPLendeurs (Les) DE LA FOI, par M. l'abbé Moigno.....	668	903
SOUHAITS DE BONNE ET SAINTE ANNÉE.....	697	
SUBLIMITÉS (Les) DE LA PRIÈRE, par l'abbé Bolo.....	249	

T

TENTATIONS, (Des) par l'abbé Cl.-Ign. Busson.....	322	
TRIOMPHE (Le) DE LOURDES.....	276	

U

UN AIDE DANS LA DOULEUR, par l'auteur des <i>Avis spirituels</i>	323,	674
UN GRAND ENNEMI, par Dr Derouet.....	392	
UNE CHAMBRE, par M. l'abbé Elie Méric.....	528	
UNE QUATRIÈME MINE DANS LE CAMP ENNEMI, par le P. Lacasse.....	554	

V

VANIER (Le) DE CHEVRELOUP, par Mme Julie Lavergne.....	26	
VIE DE SAINT JOSEPH, par C. F. Faust.....	17	
VIE DU RÉVÉREND PÈRE LOUIS DE GRENADE, de l'ordre de St Dominique, par un Père Jésuite.....	486	
VEILLE DU PREMIER JOUR.....	785	
VOIE (La) DE LA PAIX INTÉRIEURE, par le P. de Lehen.....	71	
VOLTAIRE, par A. Pélissier.....	7	

Z

ZOUAVIANA, par Gustave A. Drolet.....	13,	105.
---------------------------------------	-----	------